

Syndicalisation du restaurant MacDonald's à Shawinigan

L'inquiétude gagne jusqu'au siège social de la compagnie à Chicago

par Denis PRONOVOST
SHAWINIGAN — La ville de Shawinigan vient de se faire connaître très rapidement à Chicago, bien malgré elle, à vrai dire. C'est là que se retrouve le siège social de la puissante multinationale des restaurants MacDonald's. L'annonce qu'un syndicat venait d'être accrédité au restaurant de Shawinigan,

une première en Amérique du Nord, a fait bouillir de rage. La firme, qui a vendu près de 10.000 franchises à travers le monde, est vivement concernée par la grande première qui vient de se produire à Shawinigan, ville dont on ne connaissait même pas le nom aux États-Unis, avant que le journal Chicago Tribune

ne diffuse la nouvelle perdue dans le fond d'une page financière, le 19 février.... La veille, le président du conseil d'administration de la chaîne, M. Fred Turner, recevait un "Télex" du bureau-chef canadien à Toronto: le ministre québécois du Travail, par une décision du commissaire Robert Tremblay, accréditait le syndicat des travailleurs de

McDonald's (CSN) à Shawinigan. "La compagnie est grandement concernée par cette question, nous soulignera l'attaché de M. Doug Timberlake, directeur des "corporate communications" au siège social américain. Oui, tous les dirigeants de la compagnie sont au fait de ce dossier. Mais nous ne ferons pas d'ingérence dans les affaires de notre filiale canadienne..." Voilà pour la position "officielle".

M. Timberlake, qui ne vient rarement au Canada, se retrouvait toutefois à New York, hier après-midi, et on n'écartait pas la possibilité qu'il vienne s'enquérir du dossier au Canada.

Chose certaine, le grand directeur du personnel de MacDonald's à Toronto, M. Glenn Quantron, se retrouvait quelque part dans la "région de Montréal", hier, nous a indiqué un employé de son bureau torontois.

"Nous n'avons pas directement affaire avec le dossier, expliquera un porte-parole de son bureau. C'est que les restaurants au pays ne nous appartiennent pas, mais plutôt à des gens qui les opèrent après avoir obtenu une franchise. Cependant, vous admettez avec moi que ce qui arrive à Shawinigan pourrait avoir des répercussions sur toutes nos activités."

La firme MacDonald's exploite 5.247 restaurants

au États-Unis. Au Canada, ce nombre exact n'a pu nous être fourni hier, mais il varierait entre 300 et 500. Chaque établissement compte en moyenne une soixantaine d'employés, dont un grand nombre sont des salariés à temps partiel.

Les dirigeants de MacDonald's savent que des centaines de millions de profits seront en jeu, si jamais l'exemple de Shawinigan se répétait de manière incontrôlée.

On comprendra que les inquiétudes du simple propriétaire à Shawinigan aient pu provoquer autant de remous à Toronto et Chicago.

En plus de ses établissements au Canada et aux États-Unis, MacDonald's en compte quelques milliers en Grande-Bretagne, au Japon, en Allemagne de l'Ouest, en Australie et dans quelques autres pays industrialisés.

Pour donner une importance de l'entreprise, on signalera que MacDonald's est considéré par la firme Elliott Research comme étant la vingtème aux États-Unis, en ce qui concerne l'importance du budget de publicité. Elle occupe le 26e rang au Canada et le 22e au Québec à ce même chapitre.

A Shawinigan, le restaurant MacDonald's est exploité par les entreprises Peter-Vasil limitée, depuis le milieu de l'année 1979.

Règlement 1762

Contestation en vue

par Royal SAINT-ARNAUD
SHAWINIGAN — Même si le porte-parole des contribuables de la 6e rue à Shawinigan, M. Yves Beaulac, nous informait en fin d'après-midi hier, qu'il en était "personnellement" venu à une entente avec les représentants de l'Association des marchands de la promenade centre-ville pour limiter les inconvénients occasionnés par la construction d'un centre commercial à cet endroit, il n'est pas interdit de croire qu'il puisse y avoir tout de même une sérieuse contestation du projet de règlement 1762, devant amender le zonage sur la 6e rue, et qui doit être soumi ce soir, à compter de 19h00, au public, dans le cadre d'une assemblée de consultation.

Une lettre au conseil

On se souviendra que lors de cette séance, M. Beaulac avait déposé une lettre dans la journée au bureau du greffier de la ville, dans laquelle il disait informer ce dernier de l'opposition formelle des propriétaires de la 6e rue, concernant tout genre d'amendement au règlement de zonage ou de construction. Il ajoutait même, que dans leurs revendications les propriétaires étaient prêts à exiger la tenu d'un scrutin secret sur la question, en plus d'entreprendre les procédures légales nécessaires, afin de faire valoir leurs droits.

Un volte-face?

Le projet de règlement 1762, adopté par le conseil municipal, lors d'une séance extraordinaire tenue le 5 février, prévoit l'amendement du règlement de zonage et de zonage 225, et plus particulièrement à ce qui a trait à "la marge de recul" sur la 6e rue, permettant ainsi la construction d'un centre commercial et d'un parc-auto (stationnement étagé).

Mais avec l'entente intervenue avec les gens de la Promenades, avec laquelle M. Beaulac s'est réservé un espace triangulaire pour se garder un champ de vision adéquat, et ce sur, actes notariés, viendrait-on d'assister à un volte-face du groupe de propriétaires en question? C'est à la séance publique de ce soir qu'il sera possible d'en juger...

Le centre administratif de la CSRM

En activité le deux mars

SHAWINIGAN (ML) — Les autorités de la Commission scolaire régionale de la Mauricie viennent de faire savoir que le nouveau centre administratif, situé à l'ancienne école Sainte-Croix, sur la rue Gignac, à Shawinigan, sera en activité à compter du 2 mars.

C'est ce qu'a déclaré le président de la Commission scolaire régionale de la Mauricie, M. Roland Legris, lors d'une rencontre avec le représentant du "Nouveliste".

Selon le président de la régionale de la Mauricie, le

gros du travail est maintenant complété puisque le second étage de cet immeuble est occupé aux 3/4. Dès vendredi de cette semaine, le déménagement des effectifs du centre administratif actuel, situé sur la 3e Avenue, à Shawinigan-Sud, sera complété.

M. Legris a profité de la circonstance pour rendre un vibrant hommage aux membres du personnel administratif de la CSRM pour avoir permis à la régionale de compléter dans une si courte période ce

transfert, alors que plusieurs d'entre eux ont travaillé de nombreuses heures en soirée pour permettre ce déménagement.

Le nouveau centre administratif de la Commission scolaire régionale de la Mauricie, qui fait couler passablement d'encre, à la suite de son coût exorbitant, regroupera au-delà de 60 personnes.

Le nouveau numéro de téléphone de la Commission scolaire régionale de la Mauricie sera le suivant: 539-6971.

Contestation possible de l'accréditation syndicale

par Denis PRONOVOST

SHAWINIGAN — Le propriétaire du restaurant MacDonald's à Shawinigan, M. Peter Vasil, demeure très prudent depuis que le ministère québécois du Travail a accrédité un syndicat représentant ses travailleurs.

Comme la loi lui laisse un délai de 15 jours pour contester la décision prise le 18 février par le commissaire au Travail, il ne sait pas encore s'il utilisera ou non ce droit de contestation.

Il a confié son dossier au bureau montréalais Gagnon, Lafleur et associés. "Ce n'est pas moi nécessairement qui vais prendre la décision tout seul, confiait-il au Nouvelliste, hier. No-

tre avocat étudie présentement la décision du commissaire. J'aurai à examiner les conclusions de son analyse avec lui, et, par après, on verra bien ce que nous prendrons comme mesure."

M. Vasil affirme que la direction montréalaise de MacDonald's n'est pas intervenue dans ce dossier jusqu'à maintenant. Il a aussi fait savoir qu'il prendra un sujet d'ici vendredi, au sujet de la contestation éventuelle de l'accréditation.

Dans la décision du commissaire au Travail, M. Robert Tremblay fait état de la complexité du dossier, et des intrigues qui ont entouré toute la situation d'insatisfaction au restaurant. Si les Entreprises Peter-

Vasil réussissent à y trouver une faille importante sur le plan juridique, il est bien possible que l'accréditation puisse être contestée par l'employeur.

Quant aux dirigeants nationaux de cette chaîne de "fast food", ils entendent suivre l'évolution de MacDonald's à Shawinigan.

La ville de Shawinigan a réalisé deux "premières" dans le monde syndical au cours du mois de février. En plus de cette accréditation obtenue à un restaurant MacDonald's, les pompiers volontaires de la ville ont réussi le même coup de force, il y a quelques semaines, devenant ainsi les premiers Québécois à agir de la sorte, dans leur champ d'activités.

"Le chemin du lac des Piles est bien public et nous le prouverons"

—Mme Desaulniers

par Royal SAINT-ARNAUD
GRAND-MÈRE — Même si le maire, M. Jean-Marie Lafontaine, de Grand-Mère persiste à considérer le "chemin du lac des Piles" comme "privé" et le dossier comme "clos", Mme Claudette Desaulniers, résidente de ce secteur, qui, avec son mari, lutte depuis quelques années à faire admettre au conseil municipal que ledit chemin doit être entretenu par la ville, nous déclarait hier: le chemin du lac des Piles est bel et bien public, et nous le prouverons.

Depuis le 6 juin 1955...

S'appuyant sur une longue rétrospective des événements survenus depuis le 6 juin 1955, date à laquelle ledit chemin aurait été "verbalisé" à 28 pieds de largeur, à la suite d'une demande adressée au ministre des Affaires municipales du temps, l'honorable

Prévost, ainsi qu'à la Commission municipale, Mme Desaulniers nous a brossé le tableau de cette "chronologie" qui démontre, selon elle, le caractère "public" du chemin du lac des Piles". Il s'agit en fait d'une série de résolutions adoptées par le conseil municipal de Sainte-Flore, avant son annexion avec la ville de Grand-Mère, et qui démontrent clairement que des subventions de la Voirie ont été utilisées pour l'entretien dudit chemin par la municipalité.

Il est donc inconcevable, de nous confier Mme Desaulniers, que le conseil de Grand-Mère, qui avait en main tous ces documents, persiste toujours à causer une injustice flagrante à des contribuables qui paient en taxes un montant approximatif de \$30.000 par année pour un bout de chemin, et ce, sans aucun service. Faut croire qu'il sont

forts en administration pour envoyer leurs comptes de taxes, d'ajouter cette dernière, j'avoue qu'ils sont loin de battre le record du côté entretien des chemins municipaux.

Le chemin entretenu par la ville?

Mme Desaulniers devait ensuite affirmer que lors de la fusion de la municipalité de Sainte-Flore avec la ville de Grand-Mère, cette dernière a entretenu le "chemin du lac des Piles", sur une certaine distance, soit jusqu'au dernier résident, et ce, "durant les hivers de 1970-71, 1971-72". Elle ajouta que c'est à la suite du départ dudit résident que la ville de Grand-Mère cessa d'entretenir le chemin en question. C'est à croire que le conseil fait du favoritisme à Grand-Mère, de commenter Mme Desaulniers.

C'est un abus de pouvoir, de nous dire ensuite la résidente du lac des Piles, de la part de la ville qui a employé toutes les stratégies et tactiques trompeuses possibles dans notre dossier, allant jusqu'à clore celui-ci sous de fausses représentations.

Mme Desaulniers devait enfin rappeler que le maire Lafontaine, le gérant de la ville, M. Jules Dubé, ainsi que les membres du conseil municipal, se refusent toujours de répondre à la question demandant s'il y a eu des subventions, ou des montants de versés pour l'amélioration ou la réfection du chemin du lac des Piles, entre les numéros civiques 641 à 1061, et ce, depuis que ces personnes sont en poste, et même depuis 1955...

Entretien de chemins privés? En terminant, Mme Desaulniers devait nous signaler que la ville de Grand-Mère avait décidé tout récemment de cesser l'entretien de chemins privés connus sous les noms de "riverside et riverroad", conduisant au club de golf et à un quartier résidentiel, et appartenant à la compagnie de papier Consolidated Bathurst, chemins que la ville entretenait depuis plusieurs années. Cet arrêt, selon Mme Desaulniers, ne serait pas étranger aux pressions répétées pour l'entretien du chemin du lac des Piles.

Dans Saint-Maurice

Yves Duhaime lance la campagne de financement

SHAWINIGAN (JE) — Le ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme, M. Yves Duhaime, a procé-



Yves Duhaime

dé au lancement de la campagne de financement du Parti québécois dans le comté de Saint-Maurice, lundi soir.

M. Jean-Guy Perron, directeur de la campagne de financement dans le comté de Saint-Maurice, a rappelé les réalisations du ministre Duhaime dans son propre comté, à son premier mandat.

Le total des réalisations du ministre Duhaime atteint environ \$75 millions en investissements directs dans le comté de Saint-Maurice. Il a mentionné l'autoroute 55 et les échangeurs et viaducs qui ont coûté \$35 millions; les HLM qui ont exigé un déboursé de plus de \$10 millions; le Foyer Joseph-Garceau, au coût de \$1.800.000, etc. Le réseau routier, la con-

struction de HLM, les centres d'accueil, les centres communautaires, et le futur palais de Justice qui est en voie de réalisation, sont autant de points qui ont retenu l'attention du député-ministre Duhaime.

Lors du lancement de la campagne, lundi, 23 mars, il y avait 1.559 jours que M. Duhaime avait été élu député, soit le 15 novembre 1976. Le bilan des investissements dans le comté de Saint-Maurice est donc de \$48.000 par jour depuis l'élection de M. Duhaime.

En date du 23 février, la campagne de financement du Parti québécois a rapporté \$13.240 dans le comté de Saint-Maurice, sur un objectif de \$25.000. La campagne se terminera à la fin de la première semaine de mars.

Ecole Saint-Bernard

La CS accorde le contrat de démolition

SHAWINIGAN (ML) — Afin de permettre éventuellement à la Société d'habitation du Québec de se porter acquéreur de l'emplacement où est présentement localisée l'école Saint-Bernard en vue d'ériger des logements à caractère municipal, les autorités de la Commission scolaire de Shawinigan, réunies en session régulière, ont accordé à la firme "Pointes-aux-Trembles démolition", le contrat de démolition de cette école, au coût de \$12.700.

Lors des appels d'offres lancés, 9 soumissionnaires ont répondu à l'invitation de la commission scolaire pour effectuer ce travail de démolition. Il s'agissait des firmes suivantes: Hermann-Bouchard: \$13.455; Coop construction Maskébec: \$15.000; Pointes-aux-Trembles démolition: \$12.700; Excavation des Héberts: \$18.500; Montréal démolition Pointes-aux-Trembles: \$25.200; A.-M. démolition Charlemagne: \$19.900; Boisvert Ready mix: \$23.000; Jean-Despins: \$26.000; et AA-Klein et fils inc., celle-ci n'a présenté aucun prix.

Examen visuel complet 539-3992
Lentilles cornéennes

Dr JEAN-VICTOR BERGERON o.p.
DOCTEUR EN OPTOMÉTRIE
Spécialiste en vision

2493, St-Marc Shawinigan

LA FRATERNITÉ ARCHE D'ALLIANCE

862, Rue Hemlock, Shawinigan, Qué. G9N 1S7

VOUS CONVIE A LEUR SOIREE DE PRIERE

CE SOIR LE 26 FÉVRIER 1981

7:00 Intercession

7:30 Soirée de prière

8:45 Eucharistie



SESSION A VENIR:
6 au 8 mars:
Conférencier Mgr Albert Ndongmo qui nous instruira sur un sujet aussi enrichissant que les "Beattitudes". Bienvenue à tous.
16 au 19 avril:
Montée Pascale. Venez vivre 3 jours d'enseignements et d'expériences sur les thèmes de la Passion et résurrection de Jésus. Cette session est ouverte à tous les intéressés.
Pour les sessions, réserver à l'avance.

PAROLE DE DIEU:

"Venez à ma suite, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes". Marc 1,17.

Pour réservations et informations
téléphonez à 537-6619.

MARCHÉ PUBLIC

COIN CHAMPLAIN et ST-PAUL, SHAWINIGAN

ROTI DE LARD Bout du filet \$1.38 lb	COTELETTES DE LARD \$1.58 lb	STEAK DE BOEUF Bout du filet \$3.98 lb
STEAK DE BOEUF Boston \$3.98 lb	BOEUF EN CUBES \$2.38 lb	RAISINS VERTS SEEDLESS Sans noyau. Produit E.-U. \$1.59 lb
CHOUX DE BRUXELLES Produit E.-U. 8 onces 79¢	COMPTOIR DESCOTEAUX FROMAGE GOUDA \$2.49 lb	PÂTISSERIE PIT PÂTE A LA VIANDE \$2.34 ch.
COMPTOIR CLOUTIER CARRÉ AUX DATTES \$1.49 casserolle	ALIMENTS NATURELS NOIX DE GRENOBLES ÉCALÉES \$2.95 lb	POIS CHICHES 85¢ lb

VASTE STATIONNEMENT GRATUIT EN AVANT DU MARCHÉ.

HEURES D'AFFAIRES:
Jeudi de 8h00 a.m. à 9h00 p.m. Vendredi de 7h00 a.m. à 8h00 p.m.

carrières et professions

N.B. Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

CENTRE D'ACCUEIL DR JOSEPH GARCEAU DE SHAWINIGAN

Nouveau centre d'hébergement pour personnes âgées d'une capacité de 90 lits et projet de construction d'un Centre de jour:

EST À LA RECHERCHE DIRECTEUR(trice) DES SERVICES ADMINISTRATIFS

SOMMAIRE DES RESPONSABILITÉS:

Sous l'autorité du directeur général, le titulaire du poste administre les activités relatives au personnel, aux relations de travail, à l'hébergement, au contrôle budgétaire, à la comptabilité et aux statistiques dans le but d'assurer une gestion adéquate des ressources humaines, matérielles et financières de l'établissement.

EXIGENCES:

ACADÉMIQUE: Baccalauréat en sciences administratives ou l'équivalent.
Perfection en gérontologie souhaitable.

EXPÉRIENCE: Quatre années dont deux dans un poste comparable.

SALAIRE ET CONDITIONS DE TRAVAIL: Selon les normes et politiques du ministère des Affaires sociales, (classe 14).

Les candidats(es) intéressé(es) sont priés(es) de faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 7 mars 1981, à l'attention de:

Yves Rivard, Adm. A., directeur général
CENTRE D'ACCUEIL DR JOSEPH GARCEAU
243, 1ère rue, C.P. 4017,
SHAWINIGAN, P.Q. G9N 1K2



GATEAUX STUART

familial, assortis

79¢

DENTIFRICE LISTERINE

4 x 75 ml

sac **\$1.99**

MARGARINE GARDEN

50-50

49¢ lb

NOUS NOUS RESERVONS LE DROIT DE LIMITER LES QUANTITES

LIQUEURS RADNOR
26 onces assorties
6 / \$1.99

GRAISSE SNOW FLAKE
1 lb **69¢**

NESTLÉ QUIK
750 g. **\$1.99**

SAVON BOLD
bte de 6 litres **\$3.59**

MARINADES BICK'S
ass. et Yum Yum
750 ml **99¢**

ALLUMETTES BARIBO
50 llvrets **29¢**

SAUCE ESTA
14 oz **3 / \$1.00**

MOUCHOIRS PAPIER SCOTTIES
400 feuilles simples **59¢**

YOGOURT SEALTEST
175 g. **39¢**

FROMAGE KRAFT
1 k., tranches individuelles **\$4.39**

TOMATES HERITAGE
28 oz **69¢**

ASSOULISSEUR A TISSUS FLEECY
128 oz **\$2.49**

S.O.S.
paquet de 10

59¢

RIZ GEM

Longs grains
2 kg

\$1.99

NOURRITURE POUR CHIENS TOP
24 btes. 25.5 **\$9.00**

SPAGHETTI, SPAGHETTINI, MACARONI COUPE
LIDO
Sac de 2 lb **89¢**

CAFÉ MAXWELL HOUSE
SAC DE 1 lb
\$2.49

SUNLIGHT LIQUIDE POUR LA VAISSELLE
500 ml **79¢**

MACÉDOINE ET POIS ASSORTIS IDÉAL
19 onces
2 / 89¢

BISCUITS TI-COQ DE LIDO
300 g. **\$1.29**

SAVON CARESSE
2 pains - 140 g.
\$1.09

NOURRITURE POUR CHIENS TOP CHOICE
4.4 lb, 12 sachets
\$2.99

JUS DE TOMATES HEINZ
19 onces **2 / 89¢**

BISCUITS SODA CHRISTIE
450 g. **99¢**

CHAMPIGNONS ENTIERS
10 oz 4 Starts **85¢**

NOURRITURE POUR CHIENS BURGERBITT
16 kilos **\$11.95**

BISCUITS VILLAGE VIAU
900 g. **\$1.79**

FARINE 5 ROSES
3.5 kg **\$2.49**

NESTLÉ QUICK
750 ml **\$1.99**

SUNLIGHT POUR LAVE-VAISSELLE
1.8 kg **\$2.99**

SAVON ALL
4.2 kg + 50¢ coupon intérieur
\$5.99

FLOCONS DE JAMBON Maple Leaf
6.5 onces **\$1.19**

POIS ROSE DALE 3 / **\$1.00**
14 onces

JUS DE POMMES ROUGEMONT
48 oz **89¢**

NETTOYEUR AJAX POUR L'ÉVIER
22 oz **2 / \$1.19**

CHIPS LAURENTIDE
450 g. **\$1.69**

FEVRIER, MOIS DES PRODUITS CONGEELES

<p>McCain SUPER FRIES régulières, frisées \$2.09 4 lb</p>	<p>McCain PIZZA RÉGULIÈRE \$2.59 20 oz</p>	<p>BLUE WATER GOBERGE FRIT \$2.15 32 oz</p>	<p>McCain PIZZA DE LUXE \$2.99 22 oz</p>	<p>McCain GATEAUX FIESTA Chocolat, fraises, napolitain, vanille \$2.09 21 oz</p>
<p>McCain GATEAUX DEEP'N DELICIOUS Vanille, chocolat, marbré \$1.99 19 oz</p>	<p>GAUFFRES EGGO Régulières, bleuets \$1.09 11 oz</p>	<p>JUS D'ORANGES NIAGARA 100% pur 69¢ 12 oz</p>	<p>BLUE WATER FRITURE DE POISSON 79¢ 8 oz</p>	<p>NICKERSON FILETS DE MORUE \$2.49 28 oz</p>



DERNIERE CHANCE AVANT L'INVENTAIRE

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

ESSUIE-TOUT

Hi-Dri
de Kleenex
2 rouleaux

79¢

PAPIER HYGIENIQUE 4 / **99¢** COTTONELLE

Ketchup Heinz 32 onces	\$1.49
Soupe aux tomates Heinz 10 onces	4 / \$1.00
Jus de tomates Heinz 19 onces	2 / 89¢
Pâte de tomates Heinz 5 1/2 onces	3 / \$1.00

SAVON TIDE

Bte de 6 litres

\$3.00

Limite de 4 btes par client avec achat de *10.00 et plus.

MARGARINE BERNARD

100% Soya

\$1.19

CAFE MAXWELL HOUSE

Jarre de 10 onces

\$4.99

SOUPE LIPTON Poulet et nouille

Bte de 2 enveloppes

49¢

Fruits et légumes toujours frais

POMMES McINTOSH Fantaisie du Québec 5 lb	\$1.29	RAISINS ROUGES EMPEREUR E.-U. Canada No 1 lb	99¢
ORANGES SUNKIST Navel E.-U. gross.138 2 douz.	\$2.19	POIRES ANJOU E.-U. Canada No 1 lb	49¢
MANDARINES KINNAW E.-U.	49¢ lb	CHOUX-FLEURS E.-U. Canada No. 1 lb	99¢
CELERI Floride Canada No 1 gross.24	69¢ ch.	CAROTTES Québec Canada No 1 5 lb	\$1.49
SALADE E.-U. Canada No 1 Gros. 24	69¢ ch.	POMMES DE TERRE Québec Canada No 1 20 lb	\$2.99

Viande fraîche de 1ère qualité

ROTI DE PALETTE Coupe régulière lb	ROTI DE COTES CROISEES Coupe régulière lb	BOEUF A RAGOUT En cubes lb	BOEUF HACHE Régulier lb
\$1.38	\$1.78	\$2.29	\$1.39

PRODUITS BILOPAGE

SAUCISSE Porc et boeuf lb	BOLOGNE Morceau de 2 lb et plus lb	POULET PRESSE lb
\$1.49	89¢	\$1.29

PRODUITS SCHNEIDERS

JAMBON A L'ANCIENNE Environ 2 lb lb	POULET PRESSE Baril de 900 g.	CUISSES DE POULET PANÉES 900 g.
\$3.39	\$3.99	\$4.39



1702, 41^e RUE
SHAWINIGAN

VENTE

LIQUIDATION

20%

DE
REDUCTION

SUR TOUTE LA MARCHANDISE EN MAGASIN

ARTICLES: Automobile, plomberie,
électricité, pharmacie, outillage,
rénovation, etc., etc.

VENTE FINALE

PREMIERS ARRIVÉS, PREMIERS SERVIS!

VENTE



1702, 41e RUE
SHAWINIGAN

LIQUIDATION

20%

DE
REDUCTION

ARTICLES DE PÊCHES, CHAISES DE PARTERRE, ARTICLES MENAGERS,
ARTICLES DE SPORTS, MEUBLES, ETC. ETC.

DE NOMBREUX SPECIAUX DANS TOUS LES DÉPARTEMENTS

VENTE FINALE

PREMIERS ARRIVÉS, PREMIERS SERVIS!

VENTE D'OUVERTURE

D'UN NOUVEAU GRAND MAGASIN DE MEUBLES

NAP. BOISVERT

meubles

MAINTENANT DEMENAGE
AU 560 BROADWAY A SHAWINIGAN
A L'ARRIERE DE L'EDIFICE DE L'HOTEL DE VILLE

2 FOIS PLUS GRAND QU'AVANT

2 FOIS PLUS DE CHOIX DE:

MEUBLES, D'APPAREILS MÉNAGERS, TELEVISEURS

RIDEAUX, COUVRE-LITS, TAPIS, PRELARTS, ETC...

EN SPÉCIAL CETTE SEMAINE SEULEMENT

Les nouveaux appareils ménagers 1981 de **BELANGER**

REFRIGERATEUR BELANGER
sans givre, 13 pi. cu.

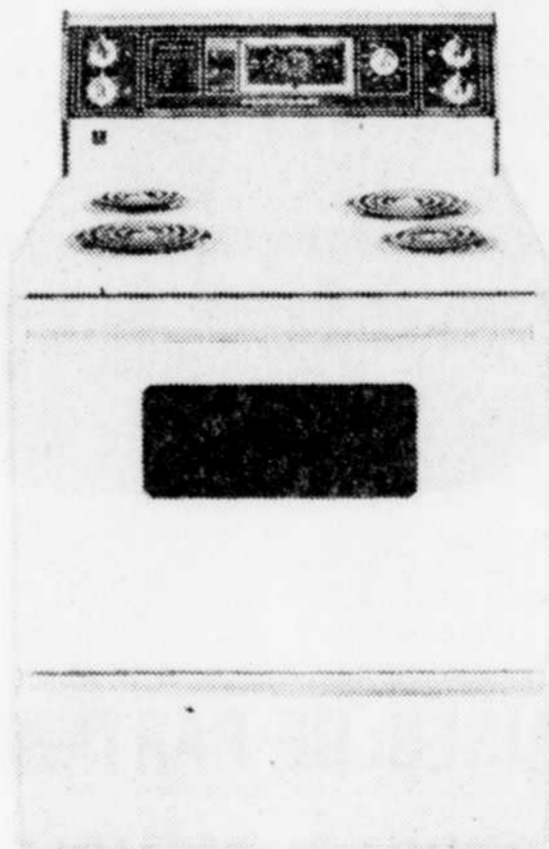


SPÉCIAL JUSQU'À SAMEDI

\$488

(couleur amande incluse)

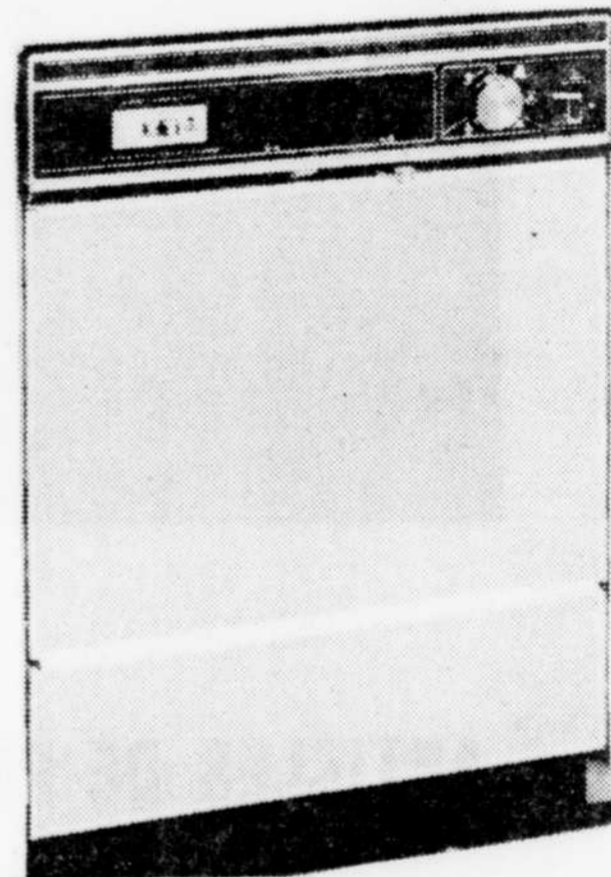
CUISINIÈRE BELANGER 30 po.
avec minuterie automatique et horloge
(Couleur amande incluse)



SPÉCIAL JUSQU'À SAMEDI

\$388

LAVE-VAISSELLE BELANGER
avec cycle d'économiseur d'énergie



SPÉCIAL

\$298

(Quantité 4 seulement)

NAP. BOISVERT MEUBLES

560 BROADWAY, SHAWINIGAN - Tél.: 537-7207

(À L'ARRIERE DE L'HÔTEL DE VILLE, PRÈS DE L'ARÉNA MUNICIPALE)



(Photo Romeo Flageol)

Gilles Néron était-il en communication avec le ministre Lessard quand notre photographe l'a saisi, le téléphone en main? Chose certaine, il n'a pas apprécié qu'on lui fasse dire des choses qu'il n'avait pas dites.

La RSS n'a jamais soulevé la dimension politique de sa venue à Trois-Rivières

par Michel SAINT-AMANT

TROIS-RIVIÈRES — Le président de la Régie de la sécurité dans les sports, Gilles Néron, l'a répété formellement, hier, "la dimension politique de l'installation de la régie à Trois-Rivières n'a jamais été soulevée par les membres de l'organisme." La RSS a réagi, hier, aux propos publiés dans La Presse, sous la signature du journaliste Réjean Tremblay. Ce dernier faisait dire à Gilles Néron que la décision d'établir la Régie de la sécurité dans les sports à Trois-Rivières, décision rendue publique l'été dernier, était "de la petite politique".

Effectivement, et les journalistes de Trois-Rivières également présents lors de la conférence de Gilles Néron sur la "problématique" de l'installation de la régie à Trois-Rivières, jeudi dernier, le reconnaissent. Gilles Néron n'a pas fait un tel commentaire. "Ce sont des propos alarmistes pour inquiéter inutilement les gens du milieu" précisait Gilles Néron.

"Quant on mêle la politique et le sport, on le fait toujours d'une façon péjorative" devait ajouter le président de la RSS. "Nous avons toujours accepté de jouer franc-jeu à partir du moment où nous avons accepté les règles du jeu" ajoutait-il.

Lors de sa conférence, dans le cadre de la clôture de la semaine de l'activité physique à Trois-Rivières, Gilles Néron a parlé de la problématique de l'implantation de son organisme à Trois-Rivières mais il n'a pas reproché le choix de la ville de Trois-Rivières comme tel. On lui a redemandé si ce n'était pas simplement un choix politique mais, peut-être trop prudent, Gilles Néron avait simplement répondu qu'il ne siègeait pas personnellement sur le conseil des ministres. "C'est une décision du conseil des ministres" avait-il alors répondu. "Ils sont assez responsables pour prendre des décisions et c'est ce qu'ils ont fait" avait ajouté Néron invitant ceux qui voulaient interpréter leur décision de poser la question au ministre Lucien Lessard mais pas à lui.

Selon les membres de la RSS, interrogés hier, à savoir Gilles Néron, le vice-président Arthur Lessard et le régisseur André Quirion, les propos publiés dans La Presse sont non seulement inutilement alarmistes mais ils reflètent une attitude systématique pour plaire à la RSS entre l'arbre et l'écorce. Devenus presque mystérieux, les membres de la régie ont dit ne pas être surpris outre-mesure toutefois que cela se soit produit. "Ceux qui savent additionner deux plus deux le comprendront quand le rapport sur la boxe sera publié" disaient-ils. "Les propos de Réjean Tremblay sont irresponsables" ajoutaient pour sa part Arthur Lessard. "Ce n'était pas ce qu'il aurait écrit si seulement il avait écouté ce que disait le conférencier" disait André Quirion.

Semble-t-il que la nouvelle a fait sursauter le ministre Lucien Lessard. Chose certaine, elle a fait également sursauter bon nombre de gens à Trois-Rivières pour qui cette histoire de "décision politique ou non" semblait caser depuis belle lurette. A Trois-Rivières, on se préoccupe maintenant beaucoup plus de l'implantation rapide de la régie que de l'intention que pouvait bien avoir le Conseil des ministres, il y a déjà maintenant un an...

Ce soir au Colisée de Québec

Les Nordiques et les Stastny seront accueillis en véritables héros

par André BELLEMARE

QUEBEC (PC) — C'est en véritables héros que les Nordiques de Québec et en particulier les frères Stastny seront accueillis sur la patinoire du Colisée ce soir pour y affronter les Bruins de Boston.

Déjà dans la nuit de dimanche à lundi, une cinquantaine de chauds partisans les attendaient avec impatience à l'aéroport de Sainte-Foy pour leur manifester la fierté et la joie des Québécois après les éclatants succès des dernières semaines.

L'équipe de Michel Bergeron que l'on a surnommée "La tornade bleue" aux Etats-Unis est devenue non seulement la coqueluche des amateurs de la vieille capitale mais également le principal sujet de conversation dans les autres villes du circuit Ziegler par suite de leur magistrales performances depuis la fin de janvier.

Avec un impressionnant dossier de 10 victoires et un match nul à leurs 13 dernières parties, dont huit disputées à l'extérieur, et la tenue étincelante des frères Slovaques, les Nordiques reviennent devant leurs partisans après une absence de 17 jours.

On s'attend à un accueil délirant de la part des amateurs qui n'ont pas eu souvent l'occasion d'être gâtés de la sorte par leurs favoris depuis l'entrée d'un club de Québec dans la Ligue nationale de hockey.

Ils pourront laisser libre cours à leurs sentiments, en particulier envers leur nouvelle grande idole, Peter Stastny, puisque la direction a choisi ce moment pour souligner sa participation au match des étoiles.

L'ainé du tandem slovaque recevra l'horloge destinée à tous les joueurs sélectionnés pour cette occasion et, de plus, un commanditaire offrira à Peter Stastny un appareil vidéo-cassette ainsi qu'une copie de l'enregistrement de cette rencontre qui a eu lieu à Los Angeles le 10 février.

Depuis les exploits remarquables du no 26 à Vancouver et Washington, où il a amassé l'incroyable total de sept buts et sept aides, la cérémonie prendra une allure tout à fait spéciale.

Anton Stastny, après une période creuse, en a également fait voir de toutes les couleurs aux gardiens adverses avec six buts et sept aides dans les deux derniers matchs.

Il sera également présenté à la foule en guise d'hommage d'avoir été choisi, avec son frère, le "joueur" de la semaine par la Ligue nationale.

Les hommes de Michel Bergeron, à l'exception des Stastny, ont tenu un exercice régulier hier matin au Colisée et c'est la plus grande détente. Bien sûr qu'ils se sont déliés les muscles en préparation du match de ce soir.

Les Bruins se sont batis une réputation d'équipe rude mais l'instructeur Bergeron ne craint plus ce genre de formation.

"On a prouvé cette saison qu'on était capable nous aussi de préconiser un style robuste quand il le fallait."

"Mais ce n'est pas notre style de jeu de virer les adversaires par-dessus bord et de provoquer un cirque. Les autres équipes savent de plus que depuis quelque temps, notre attaque à cinq fonctionne à merveille

avec une moyenne d'efficacité de 45 pour cent. Ils y pensent avant de prendre des punitions", racontait calmement, le sourire aux lèvres, Michel Bergeron qui attendait les journalistes dans son bureau en compagnie du directeur-gérant Maurice Filion.

Pas de relâchement

Jusqu'à maintenant, Bergeron ne peut demander plus à tous ses hommes qui ont fourni un bel effort collectif sur la route pour rafler les honneurs de la victoire six fois sur huit.

Mais parfois dans de telles conditions une équipe en arrive à jouer avec trop de confiance et qu'un certain relâchement fait place au travail soutenu.

Là-dessus, l'entraîneur des Québécois ne craint pas de voir ses joueurs se la couler douce sur la patinoire du Colisée où ils entreprennent ce soir une série de six matchs consécutifs.

L'esprit d'équipe a atteint son point culminant, les porte-couleurs des Nordiques visent plus qu'une 16e place au classement général. La machine semble bien huilée en tout cas.

Bergeron a indiqué qu'il utiliserait beaucoup le trio Cloutier-Richard-Tardif ce soir, eux qui ont été tenus passablement à l'écart à Vancouver et Washington, sauf Richard muté sur une autre ligne. Ces trois joueurs ont beaucoup travaillé à la séance d'entraînement d'hier.

Daniel Bouchard, qui vient de signer 10 triomphes en 11 départs, devrait poursuivre son travail devant la cage de son équipe.

MacMillan intéressé à Baker et Acton

"Je prends les rumeurs avec un grain de sel..."

— Lucien DeBlois

par Tom LAPOINTE
(collaboration spéciale)

SAINT-LOUIS, MISSOURI — La décision pour le moins surprenante de l'instructeur Claude Ruel d'ouvrir la cage aux fauves à Michel Larocque pour le match le plus significatif de la saison, hier soir, contre les Blues de Saint-Louis a fait jaser bien du monde.

Pour Richard Sévigny, auxiliaire de Larocque à ce match, Ruel y est allé d'un roulement de dé aussi audacieux que celui de l'avant-veille de Noël à Québec où il avait joué gagnant en parachutant dans la cage la recrue des Voyageurs de la Nouvelle-Ecosse, Rick Wamsley.

Pour Serge Savard, une telle décision de Ruel se traduit comme un vote de confiance à l'égard d'un gardien de but qui se croyait éclipsé du champ de vision de son patron.

Enfin, pour les diseurs de bonne aventure, cette décision n'est ni plus ni moins que la confirmation du départ de Larocque pour le Colorado. Comme Rich Chartraw, instauré dans la formation à Philadelphie pour son dernier match avec le Canadien avant d'être échangé quelques heures plus tard à Los Angeles, Ruel a tenu à permettre un match d'adieu à Larocque avant une transaction qui se voudrait inévitable entre les Glorieux et les Rockies.

Larocque a sa réputation

Larocque, qui sait depuis vendredi soir qu'il va jouer à Saint-Louis, serait l'homme convoité par les Rockies avec le défenseur Bill Baker dans une transaction où le Canadien obtiendrait en retour Lucien DeBlois et un choix au repêchage. Cependant, dans la livraison d'hier du Rockie Mountain News de Denver, l'instructeur Bill MacMillan avouait avoir un penchant pour Baker et le joueur de centre Keith Acton, mais jamais il ne parlait de Larocque comme joueur-miracle pour permettre à son équipe un premier billet direct pour les séries de fin de saison depuis leur entrée dans la Ligue nationale.

"Je suis "sceptique" à ce genre d'analyse si froide, commentait hier après-midi DeBlois, rejoint à un hôtel de Toronto (les Rockies affrontent les Leafs ce soir). Soyons réalistes, Larocque a sa propre réputation et ce

n'est pas un dernier match à Saint-Louis qui va convaincre les Rockies de le prendre ou non."

DeBlois, qui sera à Montréal demain soir avec les Rockies pour y affronter le Canadien, refuse de croire

Denis Herron a été retranché

EN BREF — Denis Herron a été retranché de la formation malgré sa performance rafraîchissante à Buffalo, dimanche. Lui aussi, il ne comprend plus rien. Quand à Richard Sévigny, il a été cloué au bout du banc même s'il présente la deuxième meilleure moyenne individuelle du circuit avec un reluisant 2,39.

Seul Rick Ste-Croix, des Flyers de Philadelphie, avec une moyenne de 2,34, le devançait avant les matchs d'hier soir dans la Ligue nationale. Larry Patey, des Blues, domine la ligue pour les buts réussis en désavantage numérique avec 7 points. Bob Bourne, des Islanders, suit au deuxième rang avec 6 points. Anders Kallur, aussi des Islanders, et Don Maloney, des Rangers en ont chacun 5... C'est aujourd'hui que la ligue devrait normalement faire connaître son verdict final dans le cas de Chris Nilan, accusé d'avoir bousculé brutalement le juge de ligne Paul Flaherty lors d'un récent match contre Washington... Le Canadien rentre ce matin à Montréal après un périple de plus de trois jours dans deux villes américaines aussi reposantes que la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré. A Buffalo et à Saint-Louis, même un journaliste a le temps de méditer sur ses vieux péchés. Et une telle méditation ne fait pas des enfants forts...

à toutes ces rumeurs l'amenant à Montréal. Il refuse aussi de réunir toutes sortes d'indices qui justifieraient confirmerait qu'il est l'homme relégué par les Glorieux.

Pour DeBlois, c'est la deuxième fois

"Je prends ces rumeurs avec un grain de sel, confie-t-il. Il y a deux ans, quand je jouais avec les Rangers de New York, une telle rumeur m'a aussi envoyé en rêve à Montréal. La première fois, ma femme et moi nous y avons cru et nous avons été déçus parce que rien n'est survenu. Cette fois, je ne dis pas qu'une telle rumeur ne me fait pas débattre le cœur mais j'ai bien avisé ma femme de ne pas s'enflammer avec ce genre de possibilité. Et puis, je dois me concentrer sur mon jeu chez les Rockies et ne jamais être affecté par une telle rumeur. Après tout, je joue toujours pour les Rockies jusqu'à nouvel ordre."

Une fois pour toutes, il est temps que cette histoire soit éclaircie. A Montréal, les joueurs pensent qu'il va se passer quelque chose depuis ce départ de Chartraw. A Denver, c'est la même situation avec la transaction amenant Bob Miller aux Rockies en retour de Mike Gillis mais jamais rien ne se conclut.

Acton a vraiment été offert

Pour l'instant, tout ce qui a été confirmé c'est qu'officiellement Acton a été offert aux Rockies en retour d'un choix au repêchage mais c'est Ruel qui a tout refusé y allant entre autres d'une déclaration percutante quelques heures après le triomphe de 5-2 du Canadien jeudi sur les Sabres de Buffalo, déclaration qui avait pour effet d'éliminer le nom d'Acton du marché des échanges.

"J'espère seulement que Ruel n'a pas fait une telle sortie dans les journaux pour me faire plaisir et essayer de me garder heureux, jonglait hier après-midi le principal intéressé. Je me contente cette année du statut de réserviste avec l'équipe. Ça me satisfait surtout lorsque je m'arrête pour regarder le nombre de matchs auxquels Daniel Gouillon et Normand Dupont ont pris part l'an dernier", dit-il en guise de conclusion à tous ces mystères.

A la suite d'une réunion de l'Association des joueurs

On parle encore de "grève" au baseball

TAMPA (AP) — L'exécutif de l'Association des joueurs de baseball majeur se réunit aujourd'hui pour étudier sa prochaine démarche dans la guerre entre les propriétaires et l'Union au sujet de la compensation pour les joueurs autonomes.

Tout laisse prévoir que les représentants des joueurs fixeront une date de grève en réponse à la décision prise la semaine dernière par les proprios afin de changer le système des joueurs autonomes.

Les dirigeants désirent que les clubs perdant un joueur autonome de premier plan obtiennent un joueur de calibre de la part du club qui a embauché un agent libre. L'Union soutient que cette décision réduirait considérablement le pouvoir de négociation des joueurs autonomes.

Le sujet a presque causé une grève des joueurs en mai dernier, lorsqu'il a été mis de côté dans l'entente de base aboutissant à un contrat de quatre ans. Un comité a été créé afin de régler la fameuse question de compensation.

Ce comité a tenu plusieurs réunions, mais a été incapable de résoudre le problème. C'est pourquoi les dirigeants ont décidé unilatéralement la semaine dernière de mettre en vigueur leurs propositions de compensation.

Plus tôt, cette semaine, les représentants des joueurs, Bob Boone, du Philadelphia, et Sal Bando, du Milwaukee, ont fait connaître leurs recommandations, lesquelles seront présentées aujourd'hui à l'exécutif de l'Union.

Aucun dommage

Dans leur rapport, Boone et Bando ont dit qu'il n'existait aucune évidence de dommages, dans le système actuel des joueurs autonomes, nécessitant une plus grande compensation. De plus, selon eux, le changement proposé affecterait le pouvoir de négociations et la liberté de tous les joueurs.

"Les joueurs des ligues majeures devraient avoir les mêmes droits que les autres Américains qui, à la fin d'une entente de travail, sont libres d'aller travailler ailleurs sans que leurs nouveaux employeurs soient obligés de compenser leurs anciens employeurs, stipule le rapport Boone-Bando. Le nouveau système de compensation des proprios violerait ce droit de base."

La compensation prévoit un choix au repêchage amateur. Les dirigeants ont soutenu que c'était insuffisant.

Le rapport des joueurs laisse percevoir une certaine volonté à étudier des chan-

gements dans la clause de compensation, mais ajoute que de tels changements doivent tenir compte du pouvoir de négociation de tout joueur autonome.

Enfin, le rapport recommande de poursuivre les négociations avec les proprios,

ajoutant que, si l'on ne pouvait en venir à une entente, "l'Union et les proprios devraient abandonner, pendant la durée de l'entente de base actuelle, toute suggestion de changements au sujet du présent système de compensation."

— PARTICIP - ACTION —

Pour vous mettre en forme, apprendre un sport nouveau ou tout simplement améliorer ou pratiquer ce que vous savez déjà, le Tennis Intérieur Mauricien Plus vous offre:

- LES LIQUES:**
Jouez contre un adversaire différent à chaque rencontre.
- LECONS:**
Avec les meilleurs moniteurs dans la région et l'équipement audiovisuel des plus modernes.
- TOURNOIS:**
Gagnez les trophées et les prix en argent pendant les compétitions existantes. (Toutes les catégories).

POUR VOUS INSCRIRE OU POUR TOUTE AUTRE INFORMATION, APPELEZ:
TENNIS: TURBIO COTE
RACQUETBALL ET SQUASH: BENOIT TURCOTTE
Pendant que vous vous amusez, nous prendrons soin de vos enfants.
NOS PRIX SONT PLUS QU'ABORDABLES.
T.M.I. PLUS 378-1851
LICENCE COMPLETE



TENNIS INTERIEUR MAURICIEEN INC.
475, rue Yachon
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
(519) 378-1851

Des grévistes de la Reynolds et des jeunes bruyants pour le match Patriotes-Stingers

Bellerose, seul choix unanime de l'équipe d'étoiles

par Michel SAINT-AMANT

TROIS-RIVIÈRES — François Bellerose a été choisi sur l'équipe d'étoiles du circuit universitaire de hockey pour une deuxième année consécutive. Il a même été le seul choix unanime des instructeurs sur cette équipe de rêve complétée par Doug Feasby (Concordia) et Rollie Hedges (Ottawa) à l'avant; de Paul Ménard de Laval dans les filets et des défenseurs Serge Turcotte (Laval) et Gerry West (Ottawa). On n'y retrouve donc pas le nom de Pierre Duval.

Personnellement, je le classe comme le premier défenseur de la ligue" disait Normand Meunier très déçu de ne pas retrouver Duval sur cette équipe. "Sur les équipes d'étoiles, c'est toujours comme ça, il y a toujours des insatisfaits" reconnaissait toutefois Meunier.

François Bellerose a hérité d'un double honneur à savoir qu'il a été retenu, de même que Turcotte et Hedges, pour être en nomination sur l'équipe d'étoiles canadienne du hockey universitaire. Cette équipe sera dévoilée lors du championnat canadien à Calgary au début du mois.

Pour sa part, François Bellerose ne cachait pas sa surprise d'avoir été le seul choix unanime. "Tant mieux si les instructeurs de la ligue reconnaissent mon talent car il y avait plusieurs bons joueurs à l'avant, cette saison" disait-il. "Ça fait toutefois doublement plaisir d'avoir été choisi une deuxième année d'affilée.

Ce qui est le plus difficile dans le sport d'élite, c'est d'assurer une régularité dans les performances et je m'attendais à ce que ce soit plus difficile pour moi cette année car j'étais plus connu" précisait le brillant joueur de centre des Patriotes.

Ce dernier explique de la même façon le fait qu'il ait compté moins de buts qu'à sa première saison même si sa fiche totale est de beaucoup supérieure. Il a compté trois buts de moins mais il a deux fois plus de passes pour une fiche de 67 points en 24 matches. "J'étais plus surveillé mais, par contre, mes ailiers

étaient plus dégagés et j'en avais de bons" disait-il.

Quant à Pierre Duval, il entend faire mentir ses dénigreurs dès ce soir, alors que les Stingers de Concordia seront au Colisée pour le premier match de la demi-finale. "Il reste que les choix de Turcotte et de West, même si ce dernier a été blessé une partie de la saison, sont bons" disait Duval en bon compétiteur.

"J'ai connu une bonne saison mais je n'ai peut-être pas un style aussi spectaculaire que celui d'un Serge Turcotte" ajoutait Duval qui a peut-être tout simplement été victime de sa trop grande efficacité auprès des autres instructeurs.

Concordia au Colisée

Les Stingers de Concordia s'amènent donc au Colisée, ce soir, pour la première partie de la demi-finale. Les Patriotes ont infligé le seul revers de la saison régulière aux Stingers et ce lors de leur dernière visite au Colisée, mercredi dernier. "Il est certain que ce fut un bon tonique pour les joueurs mais c'est une médaille à deux faces, disait Normand Meunier. C'est un bon tonique pour les Stingers aussi."

Les Patriotes entendent jouer sur la pression qui est maintenant sur les épaules des Stingers. "J'ai beaucoup de respect pour eux, mais il va falloir qu'ils nous passent sur le dos avant d'aller au championnat canadien" disait Meunier qui souhaite voir encore le trio de Michel Ellis menotter celui de Doug Feasby des Stingers.

Le match est prévu pour 20h au Colisée et la ou les deux autres rencontres de cette demi-finale auront lieu à Concordia vendredi et samedi. Pour le match de ce soir, tous les grévistes de la Reynolds et leur conjoint seront admis gratuitement au match sur présentation d'une pièce d'identification. Seront également admis gratuitement tous les jeunes de 18 ans et moins qui se présenteront à l'entrée avec quelque chose qui fait du bruit. Une telle expérience avait été bien réussie, dimanche, lors du dernier programme de basketball.



François Bellerose a été le seul choix unanime de l'équipe d'étoiles du hockey universitaire. Malheureusement, le défenseur Pierre Duval a été oublié. Quant à l'instructeur Normand Meunier,

choisi à trois reprises dans les quatre dernières saisons, il a laissé la place à Paul Arsenault des Stingers de Concordia.

(Photo Romeo Flageol)



Serge Buchanan est aussi surpris que le seront les amateurs de golf de la région qui le connaissent en apprenant qu'il vient d'être engagé comme assistant-professionnel au réputé club de golf Royal Montréal de l'île Bizard.

Serge Buchanan assistant-pro au réputé club de golf Royal Montréal

par Jacques PRONOVOST

TROIS-RIVIÈRES — La nouvelle paraît quasi incroyable pour qui connaît un peu le monde fermé du golf... et du golf professionnel au Québec.

Le principal intéressé, Serge Buchanan, n'ose pas y croire lui-même.

Il vient tout juste d'être engagé comme assistant-professionnel au réputé club de golf Royal Montréal de l'île Bizard.

Le Royal Montréal est coté par le Golf Digest comme le 11e plus beau terrain de golf au monde, exception faite de ceux des États-Unis. C'est là que s'est tenu l'an dernier l'Omnium du Canada réunissant tous les professionnels du prestigieux circuit américain.

On y retrouve deux terrains de 18 trous et un terrain de 9 trous pour 1,600 membres en règle.

"Je ne le réalise pas encore", disait d'ailleurs hier Serge Buchanan qui était

depuis trois ans assistant-professionnel au club de golf Godefroy de Bécancour. Après avoir passé plusieurs entrevues avec le professionnel Bruce Murray, Buchanan recevait un appel téléphonique de ce dernier il y a environ une semaine, et il lui annonçait son engagement. Buchanan, un peu gêné de la situation attend toutefois la copie du contrat qu'il devra signer et qu'il devrait recevoir incessamment par voie de courrier avant d'accepter de croire officiellement à son engagement.

Au Royal Montréal où on retrouve tous les riches financiers de la métropole tels que Clarence Campbell, et les présidents des grosses compagnies, Buchanan sera l'un des rares sinon le tout premier francophone à accéder à un tel poste à ce club riche. Outre un excellent salaire, les conditions de travail seront très avantageuses pour lui.

"J'avais simplement envoyé mon nom à l'Associa-

tion provinciale pour marquer ma disponibilité. Je termine mon baccalauréat en éducation physique cette année à l'UQTR, et il me fallait être certain de trouver un bon travail. Déjà j'avais eu des offres de Paul Labonté au club L'Épiphanie, et des contacts avec Jean-Guy Périard à Boucheville. Mais le Godefroy m'offrait aussi d'excellentes conditions. Jusqu'à ce que je reçoive un coup de fil de Bruce Murray pour aller passer des entrevues", explique l'ex-assistant-pro d'André Morency puis de Jacques Huot, au Godefroy.

Il souligne, de plus, qu'il ne croyait vraiment pas en ses chances de décrocher un tel poste. "Bruce Murray avait passé son annonce au niveau de tout le Canada. Et il est reconnu qu'il va chercher ses adjoints habituellement en Ontario. Quand j'ai fait ma demande pour le poste, je n'ai même pas pensé à être engagé."

Il y sera le troisième as-

sistant-professionnel avec les Dave McKenzie, un assistant qui a déjà gagné un tournoi professionnel au Québec, et Grant Rivett qui travaille plus à la boutique.

"Je travaillerai à la boutique, je jouerai avec les membres, ça ce sera mon travail. Et je donnerai des cours quand je me sentirai prêt; mais cela demeure indépendant de mon contrat comme tel", explique Buchanan qui a aussi reçu l'assurance qu'il pourra

participer à tous les tournois pour les assistants-professionnels québécois et probablement aussi à quelques tournois du circuit professionnel du Québec.

"Je n'ai pas peur d'aller là-bas même s'il s'agit d'une des places de golf les plus riches au Québec. Bruce Murray m'a dit que les gens nous respectaient grandement. Et une des raisons c'est qu'ils peuvent tout acheter mais pas un 'swing' de golf."

Le plus incroyable: le terrain...

TROIS-RIVIÈRES — Si Serge Buchanan croit vivre un rêve, ses amis et les golfeurs de la région qui le connaissent sont tous aussi surpris. La surprise n'est pas qu'il soit engagé comme assistant-professionnel ailleurs au Québec, mais elle vient du fait qu'il s'agisse du Royal Montréal, le plus réputé au Québec.

"Moi, ce qui m'étonne surtout, ce qui me rend nerveux, ce n'est pas le travail d'assistant-professionnel, c'est le terrain", dit Serge Buchanan. Ce terrain qui n'a pas cédé un pouce aux professionnels américains, l'ancien.

"J'ai de la misère à réaliser que je vais jouer sur ce terrain-là, tous les jours. Je ne m'attends

même pas à connaître de bonnes rondes de golf au début. Mais imagine un peu comment je vais pouvoir améliorer mon golf sur un tel terrain", dit-il.

En devenant meilleur golfeur, Buchanan devra aussi devenir plus "britannique" dans sa façon d'agir. On ne va même pas à la salle à manger du Royal Montréal sans un veston...

BIEN AU GODEFROY

L'assistant-professionnel de Jacques Huot insiste toutefois pour dire qu'il était très bien au club de la rive sud. "Je voudrais que les gens comprennent que je ne pars pas parce que j'étais mal ici. Je ne pouvais pas refuser une telle offre. Le Godefroy aussi m'avait offert quelque chose de pas mal "le fun" pour la prochaine saison. Ça me fait quelque chose de partir d'ici", dit-il, lui qui y travaillait depuis trois étés.

La différence sera très marquée entre les deux endroits. Si au Godefroy on insiste beaucoup sur l'aspect social, au Royal Montréal ce n'est pas le cas. Les membres y jouent selon des quatuors bien déterminés et s'en vont ensuite. La relation entre pros, assistants-pros et membres, n'est pas du tout la même.

"Je ne le réalise vraiment pas encore", con-



Choisissez UNE ORANGE

AU LIEU D'UN CITRON

FORCE

Débutez bien l'année en

KUBOTA

AVEC SON PRIX MOINDRE ET SA QUALITÉ SUPÉRIEURE

VENEZ CONSTATER PAR VOUS-MÊME NOTRE GAMME DE TRACTEURS DE 14 À 80 FORCES

KUBOTAmment VÔTRE LAFRENIÈRE TRACTEURS ENR.

Rte 138
Ste-Anne-de-la-Pérade

(418) 325-2446 - Jour
325-2307 - Soir



AGENT DISTRIBUTEUR DEMANDÉ

Pour la vente et la distribution des affiches "YOUPI" mascotte des Expos.

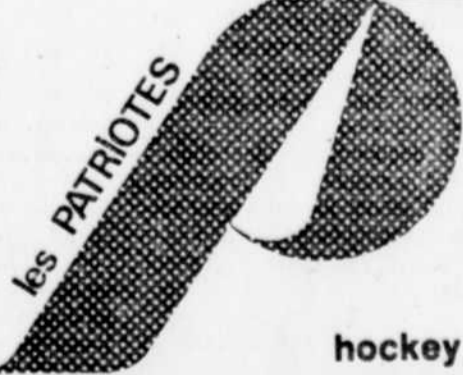
Territoires disponibles: Gaspésie et Côte Nord, Lac St-Jean, région de Québec, Mauricie, Canton de l'Est, Abitibi, Montréal Est et Montréal Ouest.

Capital minimum requis pour chaque territoire donné: \$5,000

Pour plus d'informations, veuillez faire parvenir votre demande d'application avant le 28 février 1981 à:

**C.P. 366, station C
Montréal, H2L 4K3**

N'oubliez pas d'inclure votre adresse et numéro de téléphone dans votre demande d'application.



CE SOIR HOCKEY COLISÉE DE TROIS-RIVIÈRES A 20h00

Université du Québec à Trois-Rivières

Les grévistes de la Reynolds accompagnés de leurs conjoints seront admis gratuitement sur présentation de pièces d'identité. Les jeunes de 16 ans et moins avec un instrument bruyant seront également admis gratuitement.

Demi-finale Concordia vs Les Patriotes

Entrées: Adultes: \$2.00 - Etudiants: \$1.00
Etudiants UQTR: gratuit (avec carte)
Enfants: 25¢

Avec un gain de 6-4 sur le Junior de Montréal et une défaite des Royals

Les Draveurs se rapprochent à un point de Cornwall



par Robert MARTIN

TROIS-RIVIERES — Le vestiaire était fort silencieux...

Pourtant, les Draveurs venaient, au profit d'un gain de 6-4 sur le Junior de Montréal, de réduire l'écart à un seul point entre eux et les Royals de Cornwall, toujours au premier rang du classement général.

Pour la première fois depuis qu'il a accepté de diriger les Nordiques de Québec, Michel Bergeron pénétrait dans le vestiaire des Draveurs. Un vestiaire qui a si souvent connu la victoire, et Bergeron n'a pas été sans lancer quelques pointes à quelques joueurs, qu'il a connus pour les avoir dirigés ou pour les avoir eus comme adversaires.

Bergeron, comme les amateurs, a vu les Draveurs prendre les devants une seule fois dans le match, mais ce fut la bonne...

Les visiteurs, eux, avaient fait la même chose à quatre reprises, mais ils ont dû quitter le match bredouilles, après que la recrue Claude Verret eût donné les devants aux siens dans la quatorzième minute de jeu, et que Normand Lefrançois eût marqué dans un filet désert.

Les Draveurs, malgré le gain, ont joué le jeu des hommes de Pierre Craemer, qui sont parvenus à imposer leur tempo après avoir frappé tout ce qu'ils trouvaient de chandails blancs sur leur route dans les premiers instants du match, forçant les Draveurs à exécuter des passes maladroites.

Les visiteurs ont même dirigé 17 tirs en direction des buts de Denis Groulx, qui a su limiter les dégâts à un seul but au cours du premier vingt. Mais, au dernier tiers, les Draveurs sont devenus plus menaçants, contrôlant le match à leur guise dans les 12 dernières minutes de jeu.

"Faut tout de même donner crédit au Junior. Ils ont disputé un bon match. En première, ils nous ont frappé, et nous avons pris des punitions stupides. Il n'y a pas de doute, le 'p'tit rond' les favorise, disait Sévigny, dans le vestiaire après le match.

Bazin, qui a eu l'occasion de serrer la pince à Michel Bergeron, reprenait les propos de Sévigny. "Et puis, on dirait qu'on se crée une pression supplémentaire. Le Junior, ce soir (hier soir) a imposé son tempo, et nous avons embarqué dans le jeu", racontait l'instructeur trifluvien.

Claude Verret (32e et 33e) et Normand Lefrançois (44e et 45e) ont dirigé l'attaque des vainqueurs avec un doublé chacun. Alain Lemieux (56e) et Jean-René Tappin (19e) ont complété le pointage pour les locaux. Tony Flore, Jocelyn Fortin, Constant Priondolo et Denis Cyr ont répliqué.

Au classement général, les Royals ont 78 points, les Draveurs 75, les Castors 73, les Saguenéens 71, les Eperviers 69, les Cataractes 65, alors que Montréal et Québec en ont 60.

Hier, Sylvain Jarry a subi une entorse au genou droit, en deuxième période, et il sera absent pour une période indéterminée.

TROIS-RIVIERES (RM) — Ce n'est pas tellement le fait qu'il ne reste plus que huit matches aux Draveurs d'ici la fin de la saison, comme l'importance des matches d'ici le 17 mars qui préoccupe un peu tout le monde au sein du circuit Marcel-Robert.

Après les rencontres d'hier soir, qui avaient toutes une incidence sur le classement général, les Draveurs doivent affronter les Castors dans leur château-fort de Sherbrooke ce soir.

Les hommes de Mario Bazinet ont éprouvé beaucoup de difficultés lors des deux dernières rencontres présentées au palais des sports. Les Trifluviens ont subi des revers de 10-0 et 10-2 à leurs deux dernières visites, mais sur le "p'tit rond" de la coïlée, les Draveurs demeurent les maîtres incontestés, n'ayant subi aucun revers en trois rencontres.

Lors du premier match des Draveurs à Sherbrooke, les Trifluviens, alors dirigé par Rémi Gilbert, l'avaient emporté 5-1. Sur la glace de la coïlée, les deux équipes ont d'abord fait match nul 6-6, mais les hommes de Mario Bazinet l'ont par la suite emporté 5-3 et 6-2.

Le message de Racette a été entendu: gain de 4-2

QUÉBEC (AT) — Après la défaite amère des Cataractes dimanche contre les Castors de Sherbrooke, Ron Racette avait conclu en disant que ses joueurs devaient maintenant bien jouer à l'extérieur. C'est exactement ce qu'ils ont fait hier au colisée de Québec alors qu'ils ont défait les Remparts par la marque de 4 à 2 pour ainsi creuser l'écart à cinq points devant les deux équipes de sixième place, Québec et Montréal.

Avec cette victoire, les Cataractes ont maintenant 65 points au classement, soit le même nombre qu'à la fin de la saison 79-80.

En gagnant cette partie, les Cataractes se sont peut-être fait pardonner un peu par leur instructeur... "J'avais vraiment le match de dimanche sur le cœur, commentait Racette après la victoire. Mais ce soir (hier), les gars ont bien patiné et c'est le secret si tu veux gagner des matches: tout semble fonctionner

dans ce temps-là."

Racette n'a toutefois pas caché que ses joueurs ne patinaient pas beaucoup au début de la rencontre. "Dans les dix premières minutes de jeu, les gars ont joué d'une façon pitoyable. Ça ressemblait à la fin du match de dimanche contre Sherbrooke. Mais Steve Penney nous a tenus dans le match en effectuant les arrêts-clé. Les gars ont ouvert la machine par la suite."

Et ces gars-là, c'est beaucoup Christian Thellend et Alain Rioux. Le joueur de centre des Cataractes avait bien dit cette semaine qu'il éprouvait un malin plaisir chaque fois qu'il affrontait les Remparts à Québec. Il a répondu à ses anciens partisans en inscrivant un but et deux passes. Mais c'est quand même Thellend, avec ses jeux spectaculaires, qui a été choisi l'étoile du match du côté des Cataractes.

La première période s'est terminée 1-0 en faveur des Remparts. A 10:09, Michel Fortin avait finalement raison de Steve Penney qui avait frustré les joueurs de Gaston Drapeau jusque-là. Fortin a marqué le seul but de cette période alors que Christian Thellend était au banc des punitions.

Puis les Cataractes sont revenus en force au deuxième vingt avec trois buts sans riposte des Remparts. Ce fut tout d'abord le but de Réjean Vignola, à 3:33 sur des passes de Christian Thellend et Alain Richard. Puis, à 15:42, Patrick Dodier marquait avec l'aide de Alain Rioux et Alain Boudreau. Un peu plus d'une minute plus tard, c'était au tour de Denis Tremblay de déjouer le gardien des Remparts, Tremblay, qui a joué un solide match.

Mais à la toute fin de la période (19:52), Daniel Rioux réduisait la marge à 3-2. C'est un but qui aurait

pu couper les ailes aux Cataractes au troisième vingt. Mais rien de cela, Alain Rioux a ressassé le souvenir dès le début du troisième vingt pour redonner une avance de deux buts aux Cataractes. Les Remparts n'ont pu revenir, même en retirant leur gardien à la toute fin.

Quatre bagarres ont éclaté dans ce match, impliquant Réjean Vignola en deux occasions, Sylvain Charland et Richard Turmel. Vous avez deviné, Turmel a renversé facilement son adversaire...

Les Cataractes auront du pain sur la planche vendredi alors qu'ils rendront visite aux Eperviers de Sorel qui ont facilement vaincu les Saguenéens de Chicoutimi hier par la marque de 8 à 4 pour ainsi mettre fin à une longue série de défaites. "Avec cette victoire, Sorel aura sûrement le vent dans les voiles", a conclu Racette.

Yvan Leclerc n'est plus le pilote des Elans

par Claude MONGRAIN

CAP-DE-LA-MADELEINE — Yvan Leclerc n'est plus le pilote de l'équipe des Elans de la Mauricie

dans le circuit midget AAA. Cette décision a été dévoilée hier soir par le gérant général Denis Bouchard.

Leclerc avait pris la relève de François Laquerre au

cours de la saison dernière. C'est l'adjoint de Leclerc qui dirigera les Elans pour les deux prochaines rencontres mettant fin au calendrier régulier et les séries éliminatoires qui débuteront au cours de la fin de semaine du 7 mars.

"Le message ne se rendait plus. Le point de départ d'Yvan est dû à un manque de communication avec les joueurs. Il y avait aussi certains problèmes de discipline personnelle de certains joueurs. Cette décision a été mûrement réfléchie. Ça fait presque un mois que je faisais une petite recherche au sujet de certains revers. Je voulais prendre une décision à long terme mais réfléchie car il n'y a rien de facile à congédier un ami. C'est ce qu'il y a de plus difficile dans le rôle d'un gérant général mais une décision devait être prise pour le bien de l'équipe," d'avouer Bouchard.

Cette décision a été prise lundi après une table ronde avec les joueurs. "Je voulais avoir une version et à la suite de cette rencontre, la direction et moi avons pris cette décision de remercier Yvan Leclerc comme entraîneur des Elans."

André Aubry, un ex-joueur semi-pro et aujourd'hui éducateur au séminaire de Trois-Rivières, dirigera la barque seul. Aucun adjoint ne sera nommé. "Nous allons terminer le calendrier de la saison et pour ce qui est de la prochaine saison on y pensera en temps et lieu. Ce qui est important c'est la cinquième place et se rendre le plus loin possible dans les séries éliminatoires" de terminer Denis Bouchard.

Le prochain match des Elans est prévu vendredi soir à l'aréna Jean-Guy-Talbot contre les Gouverneurs de Sainte-Foy. La saison prendra fin dimanche contre Richelieu à ce dernier endroit. Suivront les séries éliminatoires.



Yvan Leclerc a été remercié de ses services comme entraîneur des Elans de la Mauricie dans le midget AAA.

"Je dois commencer à travailler demain"

— Bill Lee

par Terry SCOTT

MONTREAL (PC) — Bill Lee n'a pas besoin d'un météorologue pour lui dire qu'il est temps de se rendre au camp d'entraînement.

"Mon corps commence à sortir de son cocon et ceci veut dire que je dois commencer à travailler demain", a dit le lanceur gau-

cher de 34 ans des Expos, dont les déclarations ont souvent fait les manchettes beaucoup plus que ses performances au monticule.

A quelques jours seulement de l'ouverture du camp d'entraînement à West Palm Beach, Lee est arrivé à Montréal hier pour faire la promotion d'un film de la Double Bill Productions.

"Ce film montre comment je vis ma vie, a dit Lee. Ils ont filmé un épisode où j'installais une lessiveuse à mon appartement."

Ce rôle ne fera pas de lui un grand acteur. Il serait surprenant de le voir également se lancer dans les électroménagers. Certains observateurs pensent que Lee pourrait même avoir de la difficulté à se tailler un poste au sein de la formation des partants des Expos.

"Tout le monde s'en fout", a dit Lee à un reporter qui lui demandait s'il pensait pouvoir mériter un

poste de partant avec les Expos.

"Tout ce que je veux, c'est de me rendre au camp d'entraînement et de demeurer en bonne santé. A toutes les fois que j'ai obtenu un poste de partant, c'est parce que je l'ai mérité. Personne n'a mieux lancé que moi au cours des trois dernières semaines de la dernière saison. Quand la situation se corse, je suis toujours là."

On se souviendra que l'an dernier, Lee avait subi quelques blessures inhabituelles. Après un long séjour sur la liste des joueurs blessés, il est revenu en forme en septembre et a conservé un moyenne de points mérités de 2.25 en 20 et 1-3 manches.

Lee, qui avait remporté 16 victoires pour les Expos en 1979, se dit en grande forme avant le camp d'entraînement.

En forme

"Je me sens bien, je suis plus léger que les années passées, (189 livres). Mes genoux devraient se sentir en meilleure forme."

Par contre Lee mentionne qu'il manquera beaucoup Daytona Beach, ancien endroit du camp des Expos.

"Les filles de motards siffaient quand elles voyaient mes jambes à Daytona et cela me manquera."

Lee a mentionné qu'il manquera aussi la présence de Ron LeFlore, qui a volé 97 buts pour les Expos la saison dernière.

"LeFlore ne tentait pas seulement de voler le deuxième but. Il avait la ferme

conviction que ce deuxième but lui appartenait. C'était dans son sang et il entraînait avec lui toute l'équipe. Je prie tous les jours pour que Tim Raines fasse la même chose cette année."

Lee a laissé entendre qu'il ne s'en faisait pas trop et que ce ne serait pas la fin du monde si les Expos lui faisaient comprendre qu'ils n'ont plus besoin de lui.

"Je suis d'abord un écologiste, a dit Lee. C'est ma profession, beaucoup plus que le sport. Le sport, ce n'est qu'un moyen de garder la forme. Si vos perdez cela de vue, il est temps de quitter."

la parole aux amateurs

Les amateurs qui veulent faire connaître un point de vue sur un sujet d'actualité dans le monde du sport, sont invités à nous écrire. De préférence des lettres courtes, signées, mais qui dans le journal peuvent être paraphrasées d'un pseudonyme. Un dialogue intéressant peut s'amorcer. Il n'en tient qu'à vous de saisir l'occasion. Les lettres doivent être expédiées à l'adresse suivante.

La parole aux amateurs, Le Nouvelliste, 309 rue Saint-Georges, Trois-Rivières G9A 5J6



M. HYGIN ST-ONGE
\$7,775.00
\$ 622.00 taxe provinciale
\$8,397.00
\$ 897.00 comptant
\$7,500.00 balance
\$2,250.00 intérêt pour 48 mois
\$8,750.00

GRANDE VENTE DE FÉVRIER
SURVEILLEZ NOS SPÉCIAUX

ARIES K
DODGE ARIES K
1981
Stock 1-112

4 portes sedan, traction avant, sièges tissus, dégivreur électrique, radio, suspension ultra-robuste, servo-direction, pneus Michelin.

\$7,750⁰⁰

GARAGE F. COSSETTE INC.
ROUTE GRAND-MÈRE - SHAWINGAN
Té.: 539-5457

COMBATEZ LE COÛT DE L'ESSENCE

CONTRÔLE COMME 38

75 L. Aux 100 km

Essence ordinaire moins chère

Seul le Garage F. Cossette Inc. est autorisé à participer à ce programme.

BRASSERIE

LE FESTIN DES SEIGNEURS
MINI-CENTRE LOUIS-PINARD
TROIS-RIVIERES
POUR RÉSERVATION
376-3112

FESTIVAL DE LA BIÈRE
TOUS LES SOIRS
CETTE SEMAINE
(SAUF SAMEDI)

A COMPTER DE 17h00
MUSICIENS BAVAROIS
DE 20h00 A MINUIT

La boxe amateur demeurera-t-elle à l'UQTR? L'université et l'École de boxe s'affrontent en dehors du ring

par Jacques PRONOVOST

TROIS-RIVIÈRES — La boxe amateur à Trois-Rivières est passée près de disparaître il y a quelques temps quand son entraîneur devait partir travailler à l'extérieur. A la dernière minute toutefois, une firme trifluvienne lui offrit un poste dans la région pour ainsi sauvegarder l'école de boxe de la Mauricie.

Voilà toutefois que la boxe amateur dans la région se retrouve encore une fois en péril. Cette fois, le dilemme est grand. Il l'oppose à l'université du Québec à Trois-Rivières où l'école de boxe a son gymnase d'entraînement.

La conflit aurait pu n'être qu'un feu de paille mais les deux parties s'opposent maintenant sérieusement, et les dernières négociations entre elles n'ont pas amené de terrain d'entente vraiment valable. Les deux parties restent, chacune, sur leurs positions respectives.

L'UQTR demande à l'École de boxe de la Mauricie

de se fonder en un club "incorporé" totalement indépendant de l'université et de prendre en charge toutes ses destinées. L'UQTR s'offre cependant à lui apporter un soutien équivalent à celui qu'elle lui apporte depuis maintenant sept ans.

Cependant, Gilles Boisjoly, président de l'École de boxe, et Jim Girard, entraîneur, estiment que cette façon de procéder équivaut à détacher lentement la boxe amateur de l'UQTR, et créerait ainsi un risque trop grand de donner à l'UQTR la possibilité de les évincer de leur gymnase.

Finalement ce que croient les gens de la boxe amateur c'est qu'il s'agit "d'une façon polie de se débarrasser d'eux à plus ou moins longue échéance". Et de toute façon, l'École de boxe de Trois-Rivières estime qu'elle ne peut se permettre de faire un pas en arrière en perdant les services de l'UQTR. Les gens de la boxe amateur préfèrent alors abandonner immédiatement

question de sortir par la grande porte.

L'École de boxe a carrément refusé de s'incorporer prétextant que la situation actuelle est celle qui prévaut depuis sept ans et qu'elle a toujours assez bien fonctionné. En surplus, l'École de boxe demande de meilleurs services de la part de l'UQTR.

Chacun étant demeuré sur ses positions, l'UQTR a demandé à M. Raymond Tellier, directeur du Service de l'activité physique et sportive, d'en venir à une solution au plus tard le 15 avril.

DEMANDES DE L'UQTR

L'université demande principalement au club de boxe de : 1) mieux identifier le club de boxe lui-même, et 2) mieux identifier les relations club de boxe/club de l'UQTR pour les activités se déroulant au pavillon des Sports.

Raymond Tellier rappelait dernièrement aux responsables de l'École de boxe amateur qu'il était toujours intéressé à voir se perpétuer les activités de

boxe à l'UQTR. Il mentionnait de plus qu'il y avait encore possibilité de pouvoir fonctionner sans que le club soit formellement incorporé mais qu'il devait nécessairement y avoir un protocole entre le SAPS et le club de boxe afin de régir les activités se déroulant au pavillon des Sports.

L'UQTR refuse toutefois maintenant au club de boxe le privilège de porter les couleurs de l'université, ce qui existait depuis plus de trois ans. Elle oblige de plus maintenant les organisateurs du club de boxe à prendre entièrement à leur charge les responsabilités qui découlent de la pratique de cette activité.

Toutefois, l'UQTR se dit disposé à faciliter encore la tâche des organisateurs du club de boxe en signant un protocole d'entente lui imposant un rôle de soutien au niveau de la gestion administrative pure, et au niveau des ressources physiques nécessaires à la pratique de l'activité.

Dans ce dossier de la boxe à l'UQTR, chacun a tiré son profit

TROIS-RIVIÈRES (JP) — Dans ce dossier de la boxe à l'UQTR, chacun a tiré son profit.

Bien entendu, les jeunes boxeurs et les organisateurs ont été privilégiés de pouvoir vivre dans un milieu comme celui de l'université du Québec à Trois-Rivières tout en bénéficiant de ses services.

Toutefois l'UQTR a aussi reçu sa part dans l'aventure. Si elle recevait un très fort taux de publicité lors des programmes de boxe autant à l'extérieur de la ville qu'à Trois-Rivières même, l'UQTR y a aussi gagné en investissement. La note n'est peut-être pas très élevée mais elle demeure significative.

Seulement au chapitre des programmes de boxe présentés au pavillon des Sports, l'UQTR recevait tous les profits de la journée. Elle les réinvestissait toutefois en achat d'équipements devant servir à la boxe. Déjà, là, ces équipements ne leur coûtaient presque rien. Et l'UQTR n'était pas solidaire des déficits du programme si elle en avait.

L'UQTR a de plus bénéficié des services de Jim Girard depuis sept ans au plan du conditionnement physique. Plusieurs personnes sont devenues membres du pavillon des Sports pour se remettre en bonne condition physique par le biais d'un entraînement à la boxe.

Présentement Jim Girard compte 53 inscrits, et seulement 12 de ceux-ci sont là pour faire de la boxe de compétitions. Les autres, une quarantaine, auxquels Jim Girard attache beaucoup d'attention lors de trois séances, les lundi, mercredi et samedi, ne veulent que se maintenir en forme. Et Jim Girard ne reçoit aucune rémunération de la part de l'UQTR pour ce "cours". Chacun des participants défraie pourtant \$35 de frais d'inscriptions à l'UQTR.

Lors de la dernière session, ils étaient 65 à suivre ces "cours" qui ne sont toutefois pas reconnus comme tels par le Service des activités sportives de l'université. "Plusieurs venaient pour se mettre en forme en vue de la saison de ski de fond", explique Jim Girard. "Ils s'entraînent comme les boxeurs le font, avec des cordes à danser, frappent sur les sacs de sable, etc., mais aucun ne reçoit de coups. Ils ne font que l'entraînement régulier."

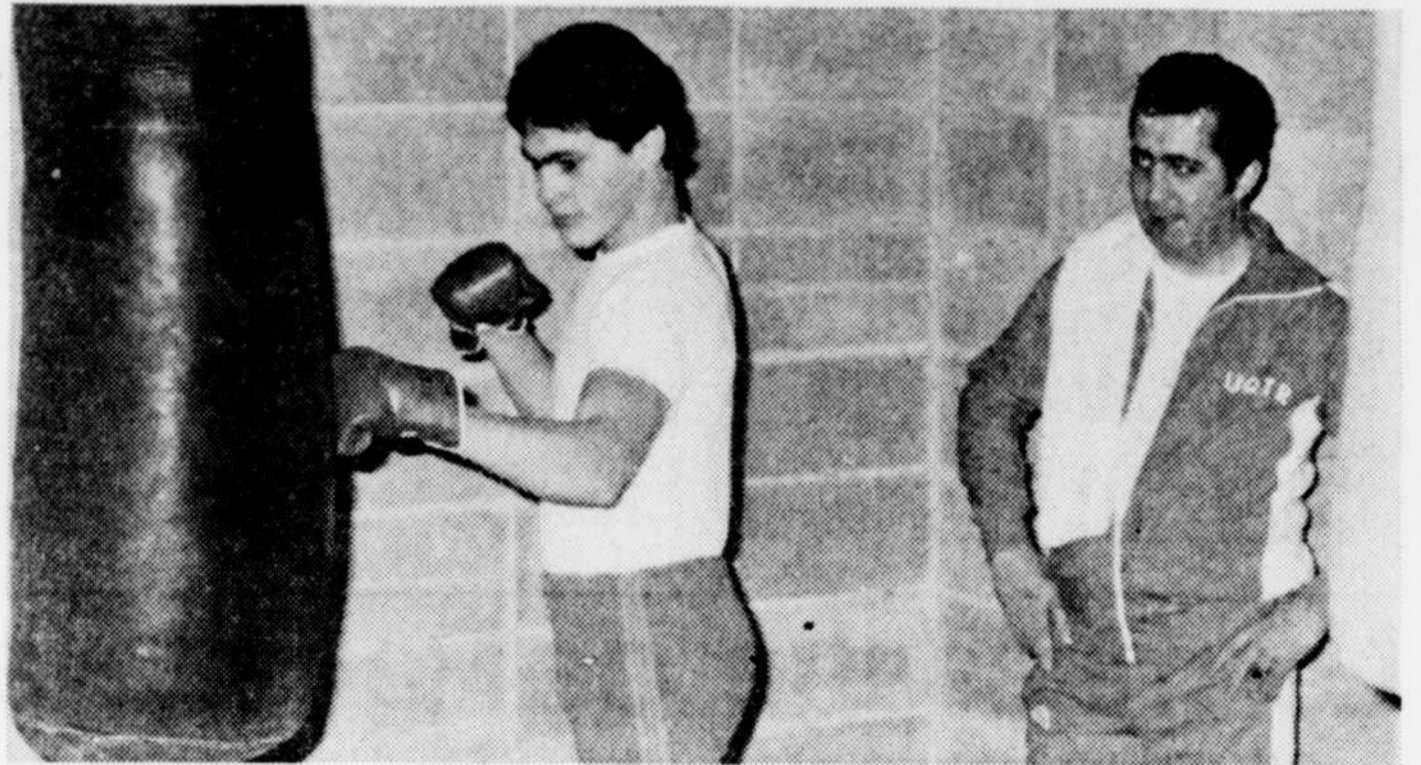
Gilles Boisjoly, président de l'École de boxe de la Mauricie estime que la boxe a rapporté à l'UQTR pour plus de \$14 000 en frais d'inscriptions depuis sept ans, et que Jim Girard a travaillé plus de 3 600 heures sans être payé.

"Et cela servait bien dans le temps leur option. Ils voulaient démontrer que l'université est proche du peuple. Ceux qui venaient s'entraîner avec nous ne sont pas habituellement des étudiants de l'UQTR. Cela faisait bien leur affaire. Aujourd'hui ils nous reprochent le fait que ce ne soit pas des étudiants de chez eux", expliquait dernièrement Boisjoly.

Il rappelle de plus qu'il n'y a eu aucun accident en six ans au domaine de la boxe à l'UQTR, et aucune plainte au sujet des boxeurs.

L'École de boxe estime donc que la coexistence entre l'UQTR et elle a rapporté autant aux uns qu'aux autres, et constituait un excellent échange de bons procédés.

Mais comme la boxe amateur est un sport vraiment amateur qui ne repose en fait que sur une personne, Jim Girard, on voit mal que l'on puisse les obliger à prendre maintenant tout en charge et à se former en club incorporé distinct de l'UQTR. Pour eux, ce serait un trop grand pas en arrière, disent-ils.



(Photo Romeo Flageol)

La boxe amateur a grandi beaucoup à cause des services de l'UQTR. Jean-Guy Mongrain a réussi à se rendre au niveau international grâce à son

entraînement au gymnase de l'UQTR sous les ordres de Jim Girard. Aujourd'hui, les intérêts semblent avoir beaucoup changé.

Jim Girard heureux quoi qu'il advienne

TROIS-RIVIÈRES (JP) — Le premier touché dans ce dossier et sûrement le plus mal à l'aise est sûrement l'entraîneur Jim Girard. Lui-même sait qu'il a été bien traité jusqu'ici, et encore plus du temps d'Yvon Lamarche, par l'UQTR. Toutefois, il estime qu'il le leur a bien rendu par ses services "bénévoles" aux autres personnes qui se présentaient à son gymnase pour du conditionnement physique par la boxe.

Aujourd'hui confronté à une nouvelle situation où il ne s'y retrouve pas très bien étant naturellement défavorisé quant à la compréhension "administrative" des phénomènes que l'UQTR, Jim Girard semble ne plus réellement croire qu'il pourra continuer à enseigner la boxe là où il est présentement. Pourtant la porte n'a pas été fermée par Raymond Tellier jusqu'ici. Au contraire il se dit encore intéressé à la boxe amateur mais sous de nouvelles conditions.

"Qu'on en vienne à une entente ou non, moi je suis au moins content d'avoir pu enseigner la boxe à des

jeunes. Et je me dis que j'ai au moins réussi à former des hommes, on n'a qu'à regarder où est rendu Jean-Guy Mongrain dans la vie. Et Yvon Michel, un ancien étudiant de l'UQTR, est devenu directeur technique à la Fédération de boxe amateur après avoir tout appris de la boxe avec mes jeunes boxeurs. Ça fait plaisir des choses comme ça", dit simplement Jim Girard. Pour lui, les considérations matérielles ont toujours été au deuxième plan. Il aime la boxe et son enseignement, c'est tout.

"Si je ne peux plus enseigner la boxe je vais remettre mes bottines et j'irai arbitrer et juger les combats amateurs à Montréal, le vendredi. Je ne pourrai pas m'éloigner de la boxe comme ça", affirme-t-il toujours aussi "Roger-bon-temps" qu'à l'habitude.

Si jamais l'UQTR et le club de boxe n'arrivaient pas à s'entendre, Girard espérait naturellement recevoir des propositions d'autres clubs

sportifs de Trois-Rivières pour lui permettre de poursuivre ce qui est devenu pour lui une véritable oeuvre de bienfaisance tout en étant un hobby bien particulier.

"Si je me trouve un petit local ailleurs je vais continuer, c'est sûr. Mais j'entraînerai probablement à ce moment-là seulement des jeunes qui veulent faire de la compétition. Moi, ça me ferait de la peine parce qu'avec l'UQTR je pouvais aussi montrer la boxe aux autres personnes, leur montrer que la boxe amateur ce n'est pas dangereux et que c'est formateur. Mon club de boxe n'a jamais refusé de faire des démonstrations un peu partout. Nous, on faisait de la boxe mais on montrait aussi aux gens ce que c'est. C'est pas comme un gymnase de professionnels; la porte ne se referme pas derrière les boxeurs quand ils entrent au gymnase; elle est ouverte à tous."

Et il aura sûrement raison d'être fier de ce qu'il a réussi au fil des six dernières années.

SOIRÉE HOMMAGE AU CLUB LAVIOLETTE

CE SOIR À 20 HEURES À NOS VALEUREUX CURLERS

DENIS MARCHAND
LARRY PHILLIPS
DENIS CECIL
YVES BARRETTE
ANDRÉ FERLAND
ENTRAÎNEUR



CHAMPIONS JUNIOR CANADIEN 1980

Cette soirée hommage est organisée dans le but de leur souhaiter bonne chance pour le prochain CHAMPIONNAT MONDIAL JUNIOR qui aura lieu à Megève en France, du 7 au 14 mars 1981.

ADMISSION GRATUITE BIENVENUE À TOUS

Qui osera jeter la première pierre?

Dans une telle situation, il est difficile de bien cerner le problème et de critiquer l'un plus que l'autre. Je ne voudrais pas être celui qui lancera la première pierre à l'université du Québec à Trois-Rivières.

Et cela pour une raison assez simple: l'existence d'un club de boxe amateur à l'université était déjà un fait assez exceptionnel en soi. Habituellement, ailleurs, ce sont les municipalités elles-mêmes qui se chargent de promouvoir de tels clubs dans leur organisation des sports amateurs. Toutefois des expériences semblables ont aussi été vues ailleurs au Québec.



commentaire

Jacques Pronovost

L'UQTR a aussi toujours très bien agi avec les gens de la boxe amateur. Yvon Lamarche qui a quitté l'UQTR depuis quelque temps déjà avait cru en cette discipline et en Jim Girard, et il leur avait ouvert toute grande la porte. Bien sûr, il a eu lui aussi à se frotter aux administrateurs de l'université qui demandent toujours des choses claires, nettes et précises, des papiers attestant de ceci et de cela, des garanties pour tout. Lamarche aimait le sport et se débrouillait souvent à la bonne franquette pour dénicher ce dont les responsables de la boxe amateur avaient besoin. Et cela a fini par donner lieu à la présentation des Gants Dorés québécois à l'UQTR en 1977.

Raymond Tellier est plus administrateur et n'a pas les mêmes priorités que Lamarche. L'UQTR a elle-

même bien changée depuis ce temps.

Et, aujourd'hui, on demande à l'école de boxe de se structurer, de se garantir elle-même, de s'arranger avec ses problèmes... comme de bons administrateurs universitaires le feraient et le souhaitent. Cependant l'école de boxe n'est pas l'université. Elle repose en fait sur la seule bonne volonté de Jim Girard qui, lui, n'est pas un penseur et un diplômé en paperasserie. Il enseigne la boxe c'est déjà bien assez.

L'UQTR peut vouloir maintenant que la boxe amateur se dissocie d'elle. Par considérations purement philosophiques, techniques, politiques ou administratives, cela importe peu. L'action de l'UQTR sur ce point peut être légitime.

Et qui sait, les nouveaux rapports entre elle et la Régie sur la sécurité dans les sports obligent peut-être l'UQTR à se montrer plus indépendante envers une discipline sportive que la Régie étudie attentivement et qu'elle n'apprécie pas particulièrement.

Toutefois, par considération morale, l'UQTR doit se rappeler qu'elle n'a pas vraiment fait la charité à la cause de la boxe amateur. Les programmes de boxe le dimanche ont souvent servi sa cause... et la publicité retirée aussi. Les inscrits au pavillon des Sports n'étaient sûrement pas rejetés par l'université qui ne déteste pas non plus les \$\$\$ Jim Girard leur a de plus remis en terme de "temps" l'équivalent des investissements techniques de l'UQTR.

Aujourd'hui, les responsables de l'école de boxe se demandent si on ne veut pas les évincer plus tard en se détachant d'eux maintenant.

L'UQTR a certainement raison de pousser l'école de boxe à posséder sa propre incorporation. Ce n'est qu'une protection pour tout le monde. Toutefois, comme la plupart des sports amateurs, la boxe ne possède pas l'organisation qu'il faut pour supporter ainsi une incorporation. Et naturellement, elle préfère continuer comme auparavant. N'était-elle pas bien comme elle était? Aujourd'hui, ils se demandent pourquoi la situation a changé. Probablement parce que les hommes ont changé!



(Photo Francoeur)

Christine Duchesneau espère bien atteindre son standard national cet été. Elle participera, en fin de semaine, à la compétition de Dollard-des-Ormeaux.

Christine Duchesneau — 'J'espère bien atteindre mon standard national'

par Alain TURCOTTE

SHAWINIGAN — Cinq nageurs du club de natation de Shawinigan participeront en fin de semaine au championnat provincial groupe d'âge "A" qui se déroulera à Dollard-des-Ormeaux. Ces nageurs sont Christine Duchesneau et André Lord dans la catégorie des 15-17 ans; Réjean Boucher, dans les 13-14 ans et finalement Natalie Patenaude et Pierre Beaudry chez les 11-12 ans.

Environ 35 clubs du Québec prendront part à cette compétition. "Ce sera une excellente occasion de voir les améliorations de mes nageurs", a dit l'entraîneur Claude Saint-Jean.

Christine Duchesneau tentera encore de retrancher des secondes à sa spécialité, le 400 mètres style libre, elle qui espère franchir son standard national bientôt. "Si j'ai à l'atteindre, ce sera cet été. L'été, on nage dans des piscines de 50 mètres contrairement à l'hiver où l'on fait des distances de 25 mètres. C'est un peu plus avantageux l'été étant donné que l'on fait deux fois moins de rotations."

Pour Christine, le championnat provincial de Dollard-des-Ormeaux sera une autre occasion de s'entraîner en vue du championnat canadien de division 2 qui aura lieu au mois de mars.

Denis Tremblay

Claude Saint-Jean nous disait hier qu'il avait reçu des nouvelles de Denis Tremblay, un ancien membre du club de natation de Shawinigan qui poursuit maintenant ses études en Nouvelle-Écosse. Denis est le seul nageur du club qui avait franchi son standard national l'an passé. Il avait réussi l'exploit aux 100 et 200 mètres papillon. "Son nouvel entraîneur à l'université m'a téléphoné pour me dire que Denis venait de réussir ses standards nationaux dans les épreuves du 100 et 200 mètres dos lors du championnat universitaire des maritimes", a dit Saint-Jean.

Denis Tremblay a fait partie du club de natation de Shawinigan pendant huit ans. "C'est vraiment une belle récompense pour moi de voir que mes anciens nageurs continuent à s'illustrer aujourd'hui", a conclu Claude Saint-Jean.

L'objectif de \$15,000 atteint

SHAWINIGAN (AT) — Après avoir été un peu sceptique quant à la possibilité d'atteindre son objectif, le club de natation de Shawinigan a finalement amassé son \$15,000 dans le cadre du nage-o-thon des célébrités. Cette somme n'avait pas encore été recueillie dimanche lors de la journée du nage-o-thon qui avait lieu à la piscine du cégep de Shawinigan.

Mais compagnie, commerçants et population en général ont compris le message et les contributions ont continué d'arriver au début de la semaine. Dimanche, le président du nage-o-thon, Réjean Roy, avait annoncé à la fin de la journée qu'une somme de plus de \$13,000 avait été amassée. Les organisateurs ne pensaient pas que l'objectif serait atteint aussi rapidement après la tenue du nage-o-thon.

Environ une quinzaine de "célébrités" ont participé à ce nage-o-thon en plus des nageurs du club de natation de Shawinigan. Il y avait des représentants de club Optimistes, commerces, compagnie, média d'informations, etc. Aussi, presque tous les joueurs du club de hockey les Cataractes de Shawinigan étaient sur place.

Des anciens nageurs et entraîneurs du club étaient également sur les lieux. Normons entre autres les Pierre Gignac, Diane Guay, France Arnaud et plusieurs autres.

Et ça continue...

Le président du nage-o-thon, Réjean Roy, nous a certifié hier que l'objectif de \$15,000 serait dépassé. "J'ai reçu des téléphones de gens qui désiraient apporter leur contribution même si le nage-o-thon est terminé", a dit Roy.

Interscholaire CSRM - Pathinton - Fêtes des neiges

La population trouvera un nouveau nom aux Jets de Shawinigan

par Alain TURCOTTE

Nouveau nom aux Jets

Un concours est lancé dans la population afin de trouver un nouveau nom aux Jets de Shawinigan de la Ligue de baseball junior majeur du Québec. Toute personne intéressée à participer à ce concours devra faire parvenir sa suggestion d'ici le "vendredi 13 mars" à la station radiophonique CKSM. Une réflexion du publiciste des Jets, Yvon Cloutier, exprime bien la raison pour laquelle l'équipe tient à changer de nom "A ma connaissance, dit-il, il n'existe pas encore d'aéroport international dans le coin!!!"

Patinton

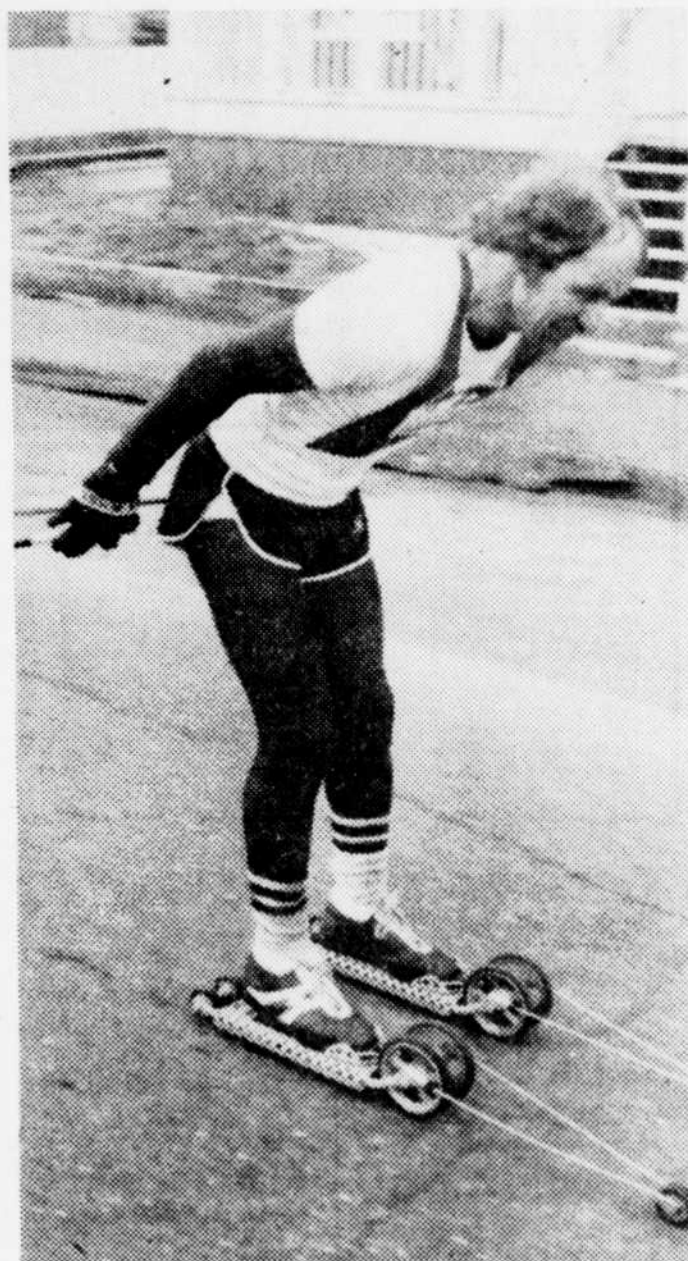
La semaine dernière, à l'aréna de Shawinigan, avait lieu un patinton organisé conjointement par les professeurs de l'école primaire Immaculée-Conception et les parents. Plus de 250 jeunes de cette école se sont amusés sur la patinoire. Le but de ce patinton est de ramasser des fonds pour améliorer les salles de jeux de récréation et la cours de l'école. Au-delà de \$2,000 ont été recueillis. Une partie de cette somme servira aux sorties que font les écoliers avec leurs professeurs.

Gilles Sicard et le nageothon

L'animateur Gilles Sicard, de la station CKSM, était le président honoraire du nageothon des célébrités. Sicard a mentionné qu'il avait trouvé l'expérience fort agréable tout comme la "bise" de la jolie Christine Duchesneau qui s'est chargée de lui remettre la plaque-souvenir...

Basketball SRS

La Ligue de basketball du service de la récréation



(Photo Francoeur)

Jean-Pierre Gélinas a pris une douce revanche sur dame nature qui n'a pas voulu que le marathon de ski de fond ait lieu, en fin de semaine, dans les rues de la ville de Grand-Mère dans le cadre de la fêtes des neiges...

tion de Shawinigan poursuivait ses activités en fin de semaine. Les équipes du séminaire Sainte-Marie et de la polyvalente des Chutes se sont signalées avec respectivement trois et quatre victoires.

Meilleurs compteurs

Josée Beaudoin, de la polyvalente Val-Mauricie, France Deschesnes, de la polyvalente Des Chutes et Jean Saint-Yves du séminaire Sainte-Marie sont ceux qui se sont le plus illustrés à l'offensive en fin de semaine dans le cadre des activités de la Ligue de basketball du service de la récréation de Shawinigan. Ces trois joueurs ont marqué chacun 24 points.

les p'tites VITES

interscolaire CSRM

Le classement de la ligue interscolaire de la commission régionale de la Mauricie est toujours aussi serré. En effet, seul le basketball masculin connaît déjà son gagnant. Il s'agit de l'équipe de la polyvalente des Chutes de l'instructeur Benoît Labrosse. Du côté des filles, en volley-ball, les Cowboys de la polyvalente Paul-Le-Jeune sont toujours en avance sur l'équipe de la polyvalente du Rocher tout comme en handball où se sont toutefois les représentantes de la polyvalente Val-Mauricie qui sont au deuxième rang. Au basketball, la polyvalente du Rocher et les Cowboys sont en tête avec chacun 14 points. Le tout se décidera samedi, car les parties présentées coïncideront avec la fin du calendrier régulier.

Chez les garçons...

À l'exception du basketball où la polyvalente des Chutes est assurée du championnat, la lutte sera vive du côté des garçons dans les disciplines du handball et du volley-ball. La polyvalente des Chutes a seulement un point d'avance sur la polyvalente Paul-Le-Jeune au volley-ball tandis qu'en handball, la polyvalente Félix-Leclerc et la polyvalente Paul-Le-Jeune sont sur un pied d'égalité en première place. Décidément, les Cowboys sont partout...

Fête des neiges...

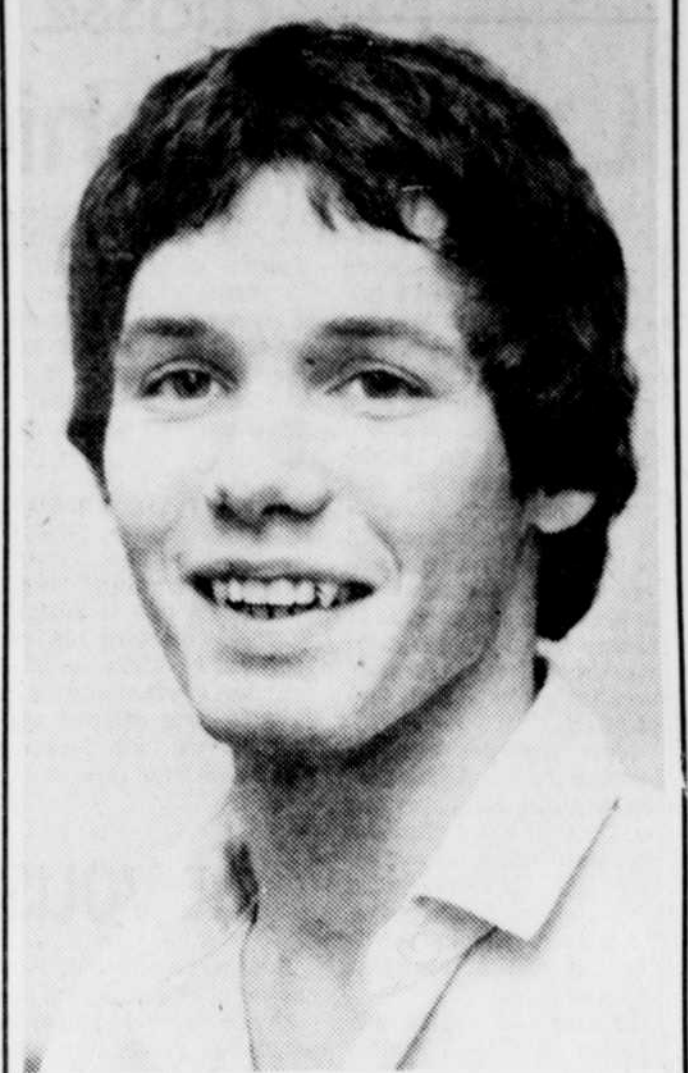
Malgré une décision de dernière minute de remplacer le marathon de ski de fond par une course à pied à raison des nombreuses pluies, l'organisateur de l'activité, Pierre Dubé, nous a dit qu'il était très satisfait de la participation du public. En effet, 45 coureurs ont participé aux épreuves de 3-5 et 10 kilomètres. Guy Renaud, de Shawinigan, a remporté la coupe du Maire. Marcel et Nicole Jobin, de même que Claude Lafrenière, ont décidé à la toute dernière minute de ne pas participer à cette course étant donné qu'ils s'entraînaient la même journée...

Patinage libre

Le tournoi pee-wee de Grand-Mère qui commence vendredi apportera quelques modifications à l'horaire du patinage libre. Il y aura du patinage libre de 14h à 15h30 les vendredis 27 février, mercredi 4 mars et vendredi 6 mars. L'entrée sera libre. Les autres heures de patinage habituelles seront annulées entre le 28 février et le 7 mars. L'école de patinage des tout-petits poursuivra ses activités comme à l'accoutumée.

Le volleyball

Le festival de volleyball intramural qui avait lieu à la polyvalente des Chutes en fin de semaine a été un véritable succès. En tout, 45 équipes, venant des différentes écoles de la région, se sont fait la lutte. Une expérience qui sera sûrement recommencée.



NOMINATION

LE NOUVELLISTE annonce la nomination de ALAIN TURCOTTE au poste de journaliste sportif pour le Centre Mauricie. Alain remplace Denis Pronovost.

Au tournoi canadien Larry Phillips choisi le joueur par excellence

par Claude MONGRAIN

TROIS-RIVIERES — Larry Phillips a été choisi le joueur par excellence à ce tournoi canadien. Il a répété le même exploit que Denis Marchand l'an dernier, héritier de la plaque "Most individual Junior Player award". Cela veut dire que l'on a reconnu en Larry Phillips le gentilhomme modèle sur et hors de la glace tout en reconnaissant son habileté comme skip de l'équipe du Québec.

"C'est vrai que j'ai appris beaucoup dans cette compétition. D'abord, j'en étais à ma première expérience comme skip. J'ai pu voir un bagage de choses qui vont m'être utiles non seulement au mondial mais au cours des prochaines années. Ce fut un défi mais je crois bien que l'on a bien fait. Les gars ont travaillé. Ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes et même à 1-3, ils n'ont pas lâché" selon ce skip trifluvien.

"C'est une expérience que je ne suis pas prêt d'oublier. Vous pouvez être assuré que cela va m'aider beaucoup l'an prochain si on gagne le championnat régional et provincial; et dans ma poursuite de cette activité" selon le lead Jean-Marc Beaudet. "Au départ, le plus grand ennemi c'est la tension mais dès que le tout a débuté c'est moins pire" d'avouer cet étudiant du cégep qui s'est lancé dans le curling pour faire plaisir à son ami François Thibeault, il y a trois ans.

François Thibeault a parlé dans le même sens au sujet de la nervosité mais cela se contrôle mais difficilement. "J'aimerais revivre cette expérience l'an prochain. C'est certes un bon défi à relever" selon ce deuxième qui vient du milieu de curling. "Le plus dur moment à passer est survenu à 1-3 car il fallait remonter la pente" d'arguer cet autre cégepien.

Pour Claude Lauzière de Shawinigan-Sud, "le plus difficile au départ c'est de contrôler sa nervosité. Après ça va bien. Il s'agit de tirer. J'étais heureux de participer car c'est ma dernière année comme junior et j'ai tout donné" d'avouer ce jeune homme qui doit une grosse part de son amour pour le curling à Daniel Cantin. Lauzière a trouvé le calibre fort "ce sont tous des champions de chaque province". Celui-ci a admis qu'après avoir nivelé le compte 3-3, il était vidé mais heureux d'avoir pu remonter la pente. "Un souvenir que je ne suis pas prêt d'oublier."

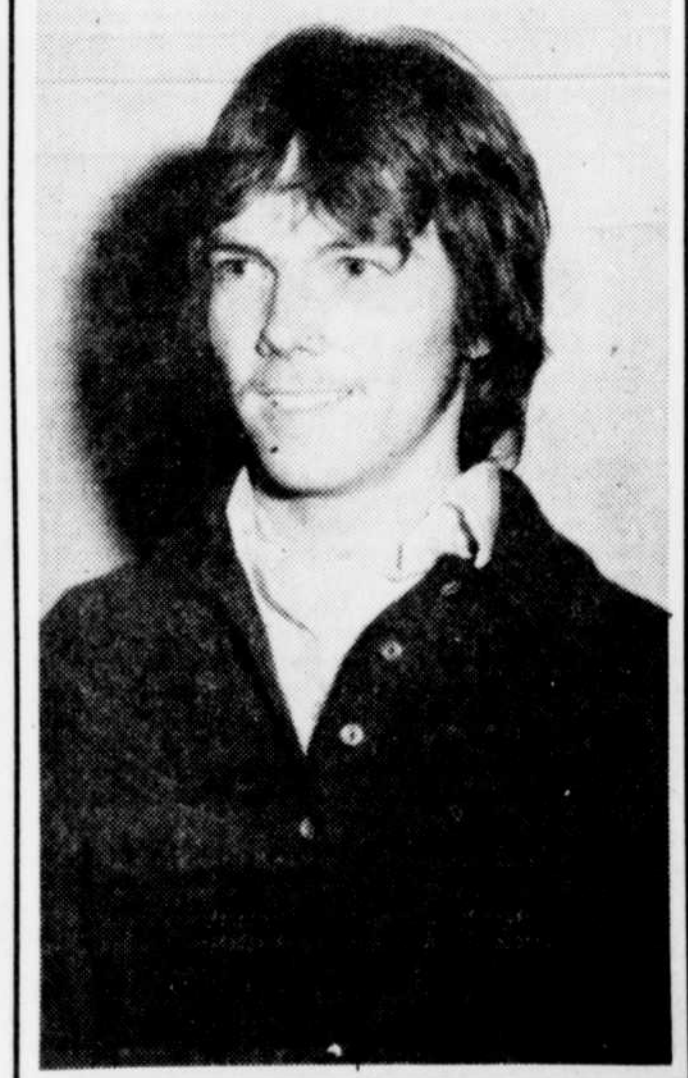
Le quatorz s'est dit enchanté de l'accueil des responsables. Ils ont été bien traités. Ils ont aussi été impressionnés par la foule qui s'était massée dans les gradins.



(Photo Francoeur)

Les jeunes enfants de l'école primaire Immaculée-Conception ont eu beaucoup de plaisir à s'amuser avec leurs professeurs et leurs parents

lors d'un patinton qui avait lieu dernièrement à l'aréna de Shawinigan. Cette photo exprime très bien l'ambiance qui y régnait.



HOMMAGE À NOS CURLERS JUNIORS



(Photo Claude Deschênes)

Deux porte-couleurs du rink Marchand en train de causer de curling ou souvenirs de voyage. Mais le point majeur de cette photo c'est que Denis Marchand et Larry Phillips ont été choisis

les joueurs par excellence de la compétition. Marchand a inscrit cette marque l'an dernier et Phillips en 81.

Au championnat canadien junior

Larry Phillips choisi le joueur par excellence

TROIS-RIVIERES — Larry Phillips a été choisi le joueur par excellence à ce tournoi canadien. Il a répété le même exploit que Denis Marchand l'an dernier, héritier de la plaque "Most Individual Junior Player award". Cela veut dire que l'on a reconnu en Larry Phillips le gentilhomme modèle sur et hors de la glace tout en reconnaissant son habileté comme skip de l'équipe du Québec.

"C'est vrai que j'ai appris beaucoup dans cette compétition. D'abord, j'en étais à ma première expérience comme skip. J'ai puisé un bagage de choses qui vont m'être utiles non seulement au mondial mais au cours des prochaines années. Ce fut un défi mais je crois bien que l'on a bien fait. Les gars ont travaillé. Ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes et même à 1-3, ils n'ont pas lâché" selon ce skip trifluvien.

"C'est une expérience que je ne suis pas prêt d'oublier. Vous pouvez être assuré que cela va m'aider beaucoup l'an prochain si on gagne le championnat régional et provincial; et dans ma poursuite de cette activité" selon le lead Jean-Marc Beaudet. "Au départ, le plus grand ennemi c'est la tension mais dès que le tout a débuté c'est moins pire" d'avouer cet étudiant du cégep

qui s'est lancé dans le curling pour faire plaisir à son ami François Thibeault, il y a trois ans.

François Thibeault a parlé dans le même sens au sujet de la nervosité mais cela se contrôle mais difficilement. "J'aimerais revivre cette expérience l'an prochain. C'est certes un bon défi à relever" selon ce deuxième qui vient du milieu de curling. "Le plus dur moment à passer est survenu à 1-3 car il fallait remonter la pente" d'arguer cet autre cégépien.

Pour Claude Lauzière de Shawinigan-Sud, "le plus difficile au départ c'est de contrôler sa nervosité. Après ça va bien. Il s'agit de tirer. J'étais heureux de participer car c'est ma dernière année comme junior et j'ai tout donné" d'avouer ce jeune homme qui doit une grosse part de son amour pour le curling à Daniel Cantin. Lauzière a trouvé le calibre fort "ce sont tous des champions de chaque province." Celui-ci a admis qu'après avoir nivelé le compte 3-3, il était vidé mais heureux d'avoir pu remonter la pente. "Un souvenir que je ne suis pas prêt d'oublier."

Le quatuor s'est dit enchanté de l'accueil des responsables. Ils ont été bien traités. Ils ont aussi été impressionnés par la foule qui s'était massée dans les gradins.

Soirée du rink Denis Marchand au Laviolette

TROIS-RIVIERES — Le club Laviolette veut rendre un hommage spécial au rink de Denis Marchand. C'est en quelque sorte un au revoir à un groupe d'ambassadeurs qui dans une couple de semaines seront à Mégève pour participer au championnat mondial de curling junior. Ce sera une première présence d'un rink de la province de Québec à ce championnat mondial.

"Je crois que Denis Marchand et ses coéquipiers méritent cette soirée" selon Paul Badeau qui travaille avec d'autres membres du club pour faire de cette soirée un succès. "On voudrait que la population soit au club ce soir pour venir souhaiter bonne chance à nos champions canadiens" d'avouer Jean-Paul Couture.

Cette rencontre amicale débutera à 20h, par la présentation des champions avec leur entraîneur André Ferland et leur gérant Gilles Boucher. Les autorités de la branche canadienne, représentées par un ou plusieurs délégués, après avoir présenté

les champions canadiens leur remettront leur costume officiel tant pour jouer leurs rencontres que celle de la réception.

Suivront d'autres invités qui feront connaître leurs impressions tel le maire Gilles Beaudoin. On fera aussi la présentation du trophée gagné récemment au mérite sportif au rink de Denis Marchand comme sport collectif. Denis Marchand sera aussi honoré par la fédération québécoise pour avoir été choisi le curler par excellence au Québec.

Les amis du club Laviolette présenteront aussi à l'assistance les représentants au canadien de l'édition 1981 soit le rink de Larry Phillips.

Du curling

A 22 h, un match mettra aux prises l'équipe de Denis Marchand contre celle de Jean Boivin de Québec. Ce rink est l'un des meilleurs chez les seniors au Québec. D. Gosselin, Benoit Beaulieu et Pierre Drolet sont les autres membres de cette forma-

tion de la vieille capitale. Récemment, le troisième Denis Gosselin était de passage au Laviolette et surveillait les champions canadiens.

En plus de cette rencontre, les amateurs pourront voir à l'oeuvre deux finales régionales soit le Lady Guillemot mettant aux prises une équipe de la Légion de Shawinigan contre Daniel Fortin. Les Cois ont aussi une finale régionale à présenter. C'est un régal de curling à ne pas manquer.

Autour de pierre

Le rink de Boivin a été la seule équipe invaincue en ronde préliminaire lors de la Chope Labatt... Des médailles et des parchemins pourront être achetés par ceux qui viendront saluer nos champions... Denis Marchand a été jouer à Drummondville à la Célaneuse en fin de semaine. Une somme de \$150 a été remise par le club. Les spectateurs ont, de leur côté, remis \$100 à la suite d'une collecte...



(Photo Claude Deschênes)

Le rink Denis-Marchand se prépare pour le championnat mondial. Ces joueurs ont bien hâte de se mesurer à ces formations mondiales. On

distingue sur cette photo: Denis Marchand, l'entraîneur André Ferland, Larry Phillips, Yves Barrette et Denis Cecil.

Textes
Claude Mongrain

Photos
Claude Deschênes

L'équipe est prête pour le voyage à Megève

TROIS-RIVIERES — "L'équipe est prête." C'est l'avis de l'entraîneur André Ferland lorsqu'il parle du rink de Denis Marchand en vue de leur participation au championnat mondial de curling présenté à Megève en France du 7 au 17 mars.

C'est aussi l'avis de Denis Marchand: "Oui nous avons hâte de partir pour ce championnat. On s'est préparé à tous les points de vue" Opinion partagée par Denis Cecil qui déclarait cette semaine qu'il avait hâte de vivre ce grand événement. Yves Barrette a abondé

dans le même sens que ses compagnons alors que Larry Phillips n'a pas trop le temps d'en parler, retenu par sa participation au provincial et au canadien. Phillips a été forcé par la situation de réduire ses heures de cours pour se lancer à fond de train dans la compétition. "Cela n'arrive qu'une fois dans la vie et il faut en profiter" d'arguer ce jeune homme qui en "mange" du curling cette année. Il appert qu'il en rêve aussi...

André Ferland est un autre bonhomme qui vit dans une "pierre" depuis plusieurs mois. Cet éducateur doit préparer ses hommes non seulement sur le plan technique mais mental. "C'est un long travail mais intéressant en raison du sérieux de chacun des membres. Ces gars vivent des périodes difficiles mais ils sont capables de le faire et le démontreront prochainement au mondial. Je suis assuré que notre voyage de reconnaissance en janvier est un plus pour nous. On a pas perdu notre temps car lorsqu'on mettra le pied là dans quel-

ques jours, ce ne sera pas du nouveau. On connaît notre endroit, les glaces, le club, les responsables et les pierres." de commenter Ferland. "Connaitre les pierres c'est très important et cela devrait nous aider à mieux jouer. Les glaces sont comme ici, elles sont vites."

Quelles sont les chances? "Nos chances sont aussi bonnes que celles des autres. L'Ecosse, la Suède, les Etats-Unis et nous sommes les quatre forces depuis plusieurs années. Au sujet de l'Ecosse, les champions de l'an dernier, disons que nous avons appris que le quatuor de l'an dernier était relevé par un autre. Donc, nous quitteront Trois-Rivières le 1er mars confiants de bien défendre le Canada, le Québec et la cité de Laviolette" selon André Ferland, un Trifluvien qui vient de vivre un troisième championnat canadien, un finaliste et quatre provinciaux et bientôt un premier mondial... et non le dernier.

"Nous avons perdu le canadien par trois pouces"

— André Ferland

TROIS-RIVIERES — "Nous avons perdu le championnat par trois pouces" selon les propos d'André Ferland, entraîneur du rink de Larry Phillips au championnat canadien présenté la semaine dernière à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

André Ferland commentait certaines défaites-surprises comme celle contre l'Ile-du-Prince-Édouard ou encore contre d'autres équipes. "Je suis fier de toute l'équipe. Franchement, au départ j'avais demandé aux gars une fiche positive comme 6-5. Après notre fiche de 1-3 je n'y croyais pas trop surtout que Manitoba, l'équipe favorite, se présentait. Je me suis dit un revers et c'est la débâcle. Je me suis dit qu'avec un peu de chance nous étions pour remonter la pente. Les gars ont bien réagi en allant chercher une seconde victoire. C'est alors que la confiance est revenue au sein du rink. Il fallait accrocher et cela s'est produit" d'ajouter André Ferland.

"Je dois rendre un hommage spécial à Larry notre skip. Pour un jeune sans expérience, il a relevé le défi car dans ces compétitions il faut avoir du nerf. Il m'a

surpris par ses réactions et il a démontré qu'il avait beaucoup d'étoffe surtout dans les fins de rencontre car le dire et le faire c'est deux. Je dois dire honnêtement que Larry m'a surpris et il a appris plus en une semaine que depuis les années qu'il joue" selon ce curler.

Claude Lauzière, choisi le meilleur troisième de ce championnat canadien, en a épâté plusieurs. "Notre grand a tiré. Il a renversé les calculs de plusieurs" d'avouer Ferland lors de son passage au club Laviolette lundi dernier. Jean-Marc Beaudet, qui a terminé en quatrième place comme lead, a aussi bien fait ainsi que François Thibeault.

Disons que le quatuor, représentant de la province de Québec, a joué pour une moyenne de 70%. "C'est bien pour le groupe. On a joué sur une surface rapide. C'est la raison pour laquelle la moyenne cette année a été plus forte que l'an dernier."

Ce rink sera présenté ce soir à la population qui viendra à la soirée-hommage de Denis Marchand au Laviolette.



(Photo Claude Deschênes)

De bons ambassadeurs du Québec au championnat canadien. Ce sont Jean-Marc Beaudet, Fran-

çois Thibeault, Larry Phillips, Claude Lauzière et André Ferland.

chasse et pêche

La Tawachiche en 1981!

Les administrateurs de la ZEC Tawachiche, avec le président Renald Naud en tête, ont décidé que l'année 1981 sera une année de développement et de contrôle de cet immense territoire couvrant plus de 400 kilomètres carrés. En principe, m'ont expliqué les responsables de cette ZEC, une zone d'exploitation contrôlée s'occupe uniquement de contrôler et d'emménager un territoire donné sur le plan de la chasse et de la pêche, sans plus. En d'autres mots, sans logner vers les autres activités de plein air.

Mais, d'ajouter mes interlocuteurs de Sainte-Thérèse, tout comme la province de Québec n'est pas une province comme les autres, leur ZEC, la Tawachiche n'est pas une ZEC comme les autres. Et, ils expliquent ce point de vue de la façon suivante:

La proximité des centres urbains de Trois-Rivières, Shawinigan et Grand-Mère, la visite très influente au point de vue nombre de Montréalais et Québécois, sans oublier les centaines de membres des Bois-Francs et de l'Estrie, tout ça fait qu'en somme la Ta-

wachiche a une deuxième vocation. Il faut satisfaire d'autres goûts que ceux de la chasse et la pêche, en d'autres mots. Comme, pour ne citer que ceux-là, la randonnée pédestre, le canot-camping, le camping, la villégiature en nature, quoi!

Pour recevoir quelque 15.000 personnes pendant les quelques mois d'opération, ces administrateurs soutiennent que la villégiature et le camping rustique font partie d'une solution pour loger tout ce monde de la ville. Sans compter que, fort souvent, les pêcheurs s'amènent avec leurs famil-

les, ce qui est fort louable en passant, et qui ajoute au désir de mieux planifier les possibilités de séjour que visent les administrateurs de la Tawachiche.

Pour satisfaire tous les goûts, le président Renald Naud et son équipe voient le jour arrivé pour faire comprendre au gouvernement que l'autofinancement est possible pour une ZEC. Seulement, pour arriver à cette autonomie, soutiennent ces responsables, il faut avoir les possibilités financières et, surtout, une liberté de manoeuvre pour dénicher tous les moyens de satisfaire le public visiteur.

Bien certain, tout en continuant à assumer la conservation du territoire, le contrôle rationnel de ses ressources et l'éducation populaire pour tout faire comprendre ça aux gens.

De fait, expliquent nos gens de la Tawachiche, le premier pas vers une autonomie financière est de faire comprendre aux membres que le territoire dans lequel ils vont passer leurs vacances ou heures de loisirs, leur appartient aussi longtemps qu'ils voudront bien en prendre soin. Et, on fait cette comparaison... L'exploitation d'une ZEC est comparable à un cultivateur qui achète une terre. S'il veut vivre longtemps des fruits de sa terre, il lui faudra l'utiliser de manière rationnelle car, s'il en abuse en forçant la croissance, sa terre deviendra vite épuisée et ne rapportera plus rien.

Et voilà! non pas que le puits de la Tawachiche vient d'être pris dans son ensemble, oh que non! Il y a plus, mais l'espace manque pour aujourd'hui, et nous reprendrons le contact avec eux dans la chronique de samedi qui vient. C'est un rendez-vous...

Et vous... ça va?

Bon! en ce temps de l'année où nous piétons d'impatience avant de piquer la première mouchette, les responsables nouvellement choisis dans nos ZECs triment dur pour bien préparer vos heures de loisirs. Aujourd'hui, nous avons eu un contact avec ceux de la ZEC Tawachiche, un contact qui se poursuivra sa-

medi de cette semaine et, tant qu'à y être, je vous rappelle que ces lignes sont votres.

Hé oui! vôtres pour rejoindre vos membres, ceux en passe de le devenir, donc, pas de gêner et écrivez-moi les p'tites dernières dans votre patelin... c'est pas cher et ça renseigne bien.

Textes et photo: J.-P. Arsenault



La forêt n'est pas que pêche... au contraire.

Triple de 636 pour Dumont

Denis Hamelin a réussi des simples de 185, 186 et 195 pour un magnifique triple de 560, dans la Ligue mixte "Les Bons Vivants". Toutefois, ce jeune quilleur a fait preuve de peu de maturité en donnant un violent coup de pied sur le boulier, parce qu'il avait raté une partie de 200. Les autres vedettes ont été Pierre Leroux, 497, Hélène Carle, 419, André Massicotte, 405, Roger Ouellette, 504, et Réal Dupuis (un futur papa), un simple de 174.

Jean-Paul Héroux continue de mener le bal, dans la Ligue des Chevaliers de Colomb de Bécancour avec l'excellente moyenne de 178. Ses plus dangereux adversaires sont Jacques Verner, Robert "Bob" Bouchard et Pierre Bouvette. Les records de saison appartiennent à Sylvain Lacerte, Jean-Louis Lalonde, Jacques Verner et Yvon Cyrenne.

c'est un abat
par Jacques Laberge

Hélène Flageole a brillé d'un vif éclat, dans la Ligue féminine "Les Diplomates", de Shawinigan, avec un simple de 203 et un triple de 513. Johanne Dauphinais, Huguette Perron, Nicole Guillemette et Cécile Saint-Arnaud, ont aussi connu une bonne soirée. Les porte-couleurs de la Boucherie Lord occupent toujours le premier rang.

Gilles Bégin s'est finalement retrouvé dans la Ligue mixte Ti-Coq Bar-B-Q, alors qu'il a réussi un simple de 225 et un triple de 546. Alain Sicard a aussi brillé avec un total de 488. Par ailleurs, le jovial André Bégin était plutôt morose pour une fois et il avait sans doute raison. Détenteur de la plus haute moyenne, André n'a pu faire mieux que 399 contre 438 pour Evelyn Ross.

Une dizaine de quilleurs continuent d'avoir de belles chances de remporter le championnat individuel de la Ligue commerciale de grosses quilles, classes "A" et "B". Ce sont le meneur Jean-Paul "Draveur" Caron, Jacques Verner, Guy Dumont, Henry Bell, Michel Paquin, Roland Girouard, Maurice Guay, Jean-Pierre Dumont et Pierre Verner. Bien malin celui qui peut prédire le grand vainqueur, car il reste encore cinq semaines à jouer.

Denis Drouin a été en évidence, dans la Ligue "Les Gailurons", à la salle Pitt avec un simple de 221, ainsi que Rose Montambault avec une partie de 210. Jacqueline Lampron a aussi tiré son épingle du jeu avec un triple de 521.

Mariette Avotte et Michel Descoteaux ont réussi les plus hauts simples et plus hauts triples de la semaine, dans la Ligue mixte Molson, de Saint-Gérard-des-Laurentides. Les records de saison sont toujours la propriété de Cécile Boisvert, Réjean Mongrain, Rose-Aimée Beaulieu et Léo Déziel. Les porte-couleurs de l'équipe "Les Renards" sont virtuellement assurés de gagner le championnat de la saison régulière.

Gisèle Lapointe a établi un nouveau record de saison, dans la Ligue mixte "Les Ricaneux", en réussissant un triple de 458. Les autres vedettes ont été René Gélinas, Sylvie Gauthier, Lucie Gauthier, Gérard Durand et Gaétan Lemieux. Quant à Jean-Yves Trempe, il se parle tout seul à la suite d'un "pauvre triple" de 191.

Le président de la Ligue de balle-lente Sainte-Marguerite, Normand Dumont, a réussi des parties de 224, 166 et 246 pour un magistral triple de 636, dans la Ligue mixte des As. C'est sa meilleure performance à vie depuis qu'il s'adonne à cette discipline sportive. Inutile de dire qu'il a eu droit à de chaleureuses félicitations. Dans un autre ordre d'idée, la lutte pour la première position est très serrée entre les équipes de Gervais et de Lucille Belzil. Le championnat de la saison régulière est donc loin d'être décidé.

C'est samedi, au salon de quilles du Centre commercial de Trois-Rivières-Ouest, que sera disputé un tournoi de grosses quilles ouvert sans handicap. Le promoteur Jean-Louis Lalonde s'attend à une forte participation de quilleurs venant de tous les coins de la Mauricie. La bourse minimum garantie s'élève à \$200.

Il n'y a rien pour empêcher Fleurette Courteau de pratiquer son sport favori. Même si elle a un bras dans le plâtre, elle y est allée. L'autre jour, d'un triple de 301. Il faut le faire.

Gilbert Dumas, 203 et 517, et Alain Mineau, 197 et 519, se sont illustrés lors de la dernière rencontre de la Ligue mixte "Les Joyeux Copains Canon". Gaston Godin, 484, Pierre Latontaine, 410, et Jean-Guy Courteau, 428, ont aussi bien fait. Dans la section féminine, Micheline Dumas, 211 et 528, Louise Courteau, 206 et 426, et Pauline Saint-Louis, 419, ont été les meilleures.

LNH					
CONFÉRENCE PRINCE-DE-GALLES (Division Norris)					
Montréal	PJ	G	P	NP	BC Pts
Los Angeles	61	32	20	9	261 179 77
Pittsburgh	61	32	20	9	255 228 73
Detroit	60	21	30	9	223 265 51
Hartford	60	18	30	12	191 244 48
Buffalo	61	16	29	16	231 289 48
(Division Adams)					
Buffalo	60	29	12	19	239 181 77
Minnesota	62	29	19	14	227 196 72
Boston	60	27	23	10	237 217 64
Québec	62	21	28	13	235 257 55
Toronto	61	22	29	10	248 281 54
(Parties à Vancouver et Los Angeles non comprises)					
Vendredi 27 février					
Chicago à Buffalo (20h00)					
Philadelphia à Winnipeg (21h00)					
Hartford à Calgary (21h00)					
Detroit à Edmonton (21h30)					
N.Y. Islanders à Vancouver (21h30)					
Toronto à Pittsburgh (22h00)					
Philadelphia à Minnesota (22h00)					
Washington à St. Louis (22h00)					
Edmonton à Colorado (22h00)					
N.Y. Islanders à Los Angeles (22h30)					
Samedi 28 février					
Chicago à Pittsburgh (19h30)					
St. Louis à Chicago (19h30)					
N.Y. Islanders à Boston (19h30)					
Montréal à Vancouver (20h00)					
Hartford à Vancouver (22h00)					
Vendredi 28 février					
Chicago à Buffalo (20h00)					
Philadelphia à Winnipeg (21h00)					
Hartford à Calgary (21h00)					
Detroit à Edmonton (21h30)					
N.Y. Islanders à Vancouver (21h30)					
Toronto à Pittsburgh (22h00)					
Philadelphia à Minnesota (22h00)					
Washington à St. Louis (22h00)					
Edmonton à Colorado (22h00)					
N.Y. Islanders à Los Angeles (22h30)					
Samedi 29 février					
Chicago à Pittsburgh (19h30)					
St. Louis à Chicago (19h30)					
N.Y. Islanders à Boston (19h30)					
Montréal à Vancouver (20h00)					
Hartford à Vancouver (22h00)					
Vendredi 29 février					
Chicago à Buffalo (20h00)					
Philadelphia à Winnipeg (21h00)					
Hartford à Calgary (21h00)					
Detroit à Edmonton (21h30)					
N.Y. Islanders à Vancouver (21h30)					
Toronto à Pittsburgh (22h00)					
Philadelphia à Minnesota (22h00)					
Washington à St. Louis (22h00)					
Edmonton à Colorado (22h00)					
N.Y. Islanders à Los Angeles (22h30)					
Samedi 30 février					
Chicago à Pittsburgh (19h30)					
St. Louis à Chicago (19h30)					
N.Y. Islanders à Boston (19h30)					
Montréal à Vancouver (20h00)					
Hartford à Vancouver (22h00)					
Vendredi 30 février					
Chicago à Buffalo (20h00)					
Philadelphia à Winnipeg (21h00)					
Hartford à Calgary (21h00)					
Detroit à Edmonton (21h30)					
N.Y. Islanders à Vancouver (21h30)					
Toronto à Pittsburgh (22h00)					
Philadelphia à Minnesota (22h00)					
Washington à St. Louis (22h00)					
Edmonton à Colorado (22h00)					
N.Y. Islanders à Los Angeles (22h30)					
Samedi 1er mars					
Chicago à Pittsburgh (19h30)					
St. Louis à Chicago (19h30)					
N.Y. Islanders à Boston (19h30)					
Montréal à Vancouver (20h00)					
Hartford à Vancouver (22h00)					
Vendredi 1er mars					
Chicago à Buffalo (20h00)					
Philadelphia à Winnipeg (21h00)					
Hartford à Calgary (21h00)					
Detroit à Edmonton (21h30)					
N.Y. Islanders à Vancouver (21h30)					
Toronto à Pittsburgh (22h00)					
Philadelphia à Minnesota (22h00)					
Washington à St. Louis (22h00)					
Edmonton à Colorado (22h00)					
N.Y. Islanders à Los Angeles (22h30)					
Samedi 2 mars					
Chicago à Pittsburgh (19h30)					
St. Louis à Chicago (19h30)					
N.Y. Islanders à Boston (19h30)					
Montréal à Vancouver (20h00)					
Hartford à Vancouver (22h00)					
Vendredi 2 mars					
Chicago à Buffalo (20h00)					
Philadelphia à Winnipeg (21h00)					
Hartford à Calgary (21h00)					
Detroit à Edmonton (21h30)					
N.Y. Islanders à Vancouver (21h30)					
Toronto à Pittsburgh (22h00)					
Philadelphia à Minnesota (22h00)					
Washington à St. Louis (22h00)					
Edmonton à Colorado (22h00)					
N.Y. Islanders à Los Angeles (22h30)					
Samedi 3 mars					
Chicago à Pittsburgh (19h30)					
St. Louis à Chicago (19h30)					
N.Y. Islanders à Boston (19h30)					
Montréal à Vancouver (20h00)					
Hartford à Vancouver (22h00)					
Vendredi 3 mars					
Chicago à Buffalo (20h00)					
Philadelphia à Winnipeg (21h00)					
Hartford à Calgary (21h00)					
Detroit à Edmonton (21h30)					
N.Y. Islanders à Vancouver (21h30)					
Toronto à Pittsburgh (22h00)					
Philadelphia à Minnesota (22h00)					
Washington à St. Louis (22h00)					
Edmonton à Colorado (22h00)					
N.Y. Islanders à Los Angeles (22h30)					
Samedi 4 mars					
Chicago à Pittsburgh (19h30)					
St. Louis à Chicago (19h30)					
N.Y. Islanders à Boston (19h30)					
Montréal à Vancouver (20h00)					
Hartford à Vancouver (22h00)					
Vendredi 4 mars					
Chicago à Buffalo (20h00)					
Philadelphia à Winnipeg (21h00)					
Hartford à Calgary (21h00)					
Detroit à Edmonton (21h30)					
N.Y. Islanders à Vancouver (21h30)					
Toronto à Pittsburgh (22h00)					
Philadelphia à Minnesota (22h00)					
Washington à St. Louis (22h00)					
Edmonton à Colorado (22h00)					
N.Y. Islanders à Los Angeles (22h30)					
Samedi 5 mars					
Chicago à Pittsburgh (19h30)					
St. Louis à Chicago (19h30)					
N.Y. Islanders à Boston (19h30)					
Montréal à Vancouver (20h00)					
Hartford à Vancouver (22h00)					
Vendredi 5 mars					
Chicago à Buffalo (20h00)					
Philadelphia à Winnipeg (21h00)					
Hartford à Calgary (21h00)					
Detroit à Edmonton (21h30)					
N.Y. Islanders à Vancouver (21h30)					
Toronto à Pittsburgh (22h00)					
Philadelphia à Minnesota (22h00)					
Washington à St. Louis (22h00)					
Edmonton à Colorado (22h00)					
N.Y. Islanders à Los Angeles (22h30)					
Samedi 6 mars					
Chicago à Pittsburgh (19h30)					
St. Louis à Chicago (19h30)					
N.Y. Islanders à Boston (19h30)					
Montréal à Vancouver (20h00)					
Hartford à Vancouver (22h00)					
Vendredi 6 mars					
Chicago à Buffalo (20h00)					
Philadelphia à Winnipeg (21h00)					
Hartford à Calgary (21h00)					
Detroit à Edmonton (21h30)					
N.Y. Islanders à Vancouver (21h30)					
Toronto à Pittsburgh (22h00)					
Philadelphia à Minnesota (22h00)					
Washington à St. Louis (22h00)					
Edmonton à Colorado (22h00)					
N.Y. Islanders à Los Angeles (22h30)					
Samedi 7 mars					
Chicago à Pittsburgh (19h30)					
St. Louis à Chicago (19h30)					
N.Y. Islanders à Boston (19h30)					
Montréal à Vancouver (20h00)					
Hartford à Vancouver (22h00)					
Vendredi 7 mars					
Chicago à Buffalo (20h00)					
Philadelphia à Winnipeg (21h00)					
Hartford à Calgary (21h00)					
Detroit à Edmonton (21h30)					
N.Y. Islanders à Vancouver (21h30)					
Toronto à Pittsburgh (22h00)					
Philadelphia à Minnesota (22h00)					
Washington à St. Louis (22h00)					
Edmonton à Colorado (22h00)					
N.Y. Islanders à Los Angeles (22h30)					
Samedi 8 mars					
Chicago à Pittsburgh (19h30)					
St. Louis à Chicago (19h30)					
N.Y. Islanders à Boston (19h30)					
Montréal à Vancouver (20h00)					
Hartford à Vancouver (22h00)					
Vendredi 8 mars					
Chicago à Buffalo (20h00)					
Philadelphia à Winnipeg (21h00)					
Hartford à Calgary (21h00)					
Detroit à Edmonton (21h30)					
N.Y. Islanders à Vancouver (21h30)					
Toronto à Pittsburgh (22h00)					
Philadelphia à Minnesota (22h00)					
Washington à St. Louis (22h00)					
Edmonton à Colorado (22h00)					
N.Y. Islanders à Los Angeles (22h30)					
Samedi 9 mars					
Chicago à Pittsburgh (19h30)					
St. Louis à Chicago (19h30)					
N.Y. Islanders à Boston (19h30)					
Montréal à Vancouver (20h00)					
Hartford à Vancouver (22h00)					
Vendredi 9 mars					
Chicago à Buffalo (20h00)					
Philadelphia à Winnipeg (21h00)					
Hartford à Calgary (21h00)					
Detroit à Edmonton (21h30)					
N.Y. Islanders à Vancouver (21h30)					
Toronto à Pittsburgh (22h00)					
Philadelphia à Minnesota (22h00)					
Washington à St. Louis (22h00)					
Edmonton à Colorado (22h00)					
N.Y. Islanders à Los Angeles (22h30)					
Samedi 10 mars					
Chicago à Pittsburgh (19h30)					
St. Louis à Chicago (19h30)					
N.Y. Islanders à Boston (19h30)					
Montréal à Vancouver (20h00)					
Hartford à Vancouver (22h00)					
Vendredi 10 mars					
Chicago à Buffalo (20h00)					
Philadelphia à Winnipeg (21h00)					
Hartford à Calgary (21h00)					
Detroit à Edmonton (21h30)					
N.Y. Islanders à Vancouver (21h30)					
Toronto à Pittsburgh (22h00)					
Philadelphia à Minnesota (22h00)					
Washington à St. Louis (22h00)					
Edmonton à Colorado (22h00)					
N.Y. Islanders à Los Angeles (22h30)					
Samedi 11 mars					
Chicago à Pittsburgh (19h30)					
St. Louis à Chicago (19h30)					
N.Y. Islanders à Boston (19h30)					
Montréal à Vancouver (20h00)					
Hartford à Vancouver (22h00)					
Vendredi 11 mars					
Chicago à Buffalo (20h00)					
Philadelphia à Winnipeg (21h00)					
Hartford à Calgary (21h00)					
Detroit à Edmonton (21h30)					
N.Y. Islanders à Vancouver (21h30)					
Toronto à Pittsburgh (22h00)					
Philadelphia à Minnesota (22h00)					
Washington à St. Louis (22h00)					
Edmonton à Colorado (22h00)					
N.Y. Islanders à Los Angeles (22h30)					
Samedi 12 mars					
Chicago à Pittsburgh (19h30)					
St. Louis à Chicago (19h30)					
N.Y. Islanders à Boston (19h30)					
Montréal à Vancouver (20h00)					
Hartford à Vancouver (22h00)					
Vendredi 12 mars					
Chicago à Buffalo (20h00)					
Philadelphia à Winnipeg (21h00)					
Hartford à Calgary (21h00)					
Detroit à Edmonton (21h30)					
N.Y. Islanders à Vancouver (21h30)					
Toronto à Pittsburgh (22h00)					
Philadelphia à Minnesota (22h00)					
Washington à St. Louis (22h00)					
Edmonton à Colorado (22h00)					
N.Y. Islanders à Los Angeles (22h30)					
Samedi 13 mars					
Chicago à Pittsburgh (19h30)					
St. Louis à Chicago (19h30)					
N.Y. Islanders à Boston (19h30)					
Montréal à Vancouver (20h00)					
Hartford à Vancouver (22h00)					
Vendredi 13 mars					
Chicago à Buffalo (20h00)					
Philadelphia à Winnipeg (21h00)					
Hartford à Calgary (21h00)					
Detroit à Edmonton (21h30)					
N.Y. Islanders à Vancouver (21h30)					
Toronto à Pittsburgh (22h00)					
Philadelphia à Minnesota (22h00)					
Washington à St. Louis (22h00)					
Edmonton à Colorado (22h00)					
N.Y. Islanders à Los Angeles (22h30)					
Samedi 14 mars					
Chicago à Pittsburgh (19h30)					
St. Louis à Chicago (19h30)					
N.Y. Islanders à Boston (19h30)					
Montréal à Vancouver (20h00)					
Hartford à Vancouver (22h00)					
Vendredi 14 mars					
Chicago à Buffalo (20h00)					
Philadelphia à Winnipeg (21h00)					
Hartford à Calgary (21h00)					
Detroit à Edmonton (21h30)					
N.Y. Islanders à Vancouver (21h30)					
Toronto à Pittsburgh (22h00)					
Philadelphia à Minnesota (22h00)					
Washington à St. Louis (22h00)					
Edmonton à Colorado (22h00)					
N.Y. Islanders à Los Angeles (22h30)					
Samedi 15 mars					
Chicago à Pittsburgh (19h30)					
St. Louis à Chicago (19h30)					
N.Y. Islanders à Boston (19h30)					
Montréal à Vancouver (20h00)					
Hartford à Vancouver (22h00)					
Vendredi 15 mars					
Chicago à Buffalo (20h00)					
Philadelphia à Winnipeg (21h00)					
Hartford à Calgary (21h00)					
Detroit à Edmonton (21h30)</					

chasse et pêche

La Tawachiche en 1981!

Les administrateurs de la ZEC Tawachiche, avec le président Renaud Naud en tête, ont décidé que l'année 1981 sera une année de développement et de contrôle de cet immense territoire couvrant plus de 400 kilomètres carrés.

wachiche a une deuxième vocation. Il faut satisfaire d'autres goûts que ceux de la chasse et la pêche, en d'autres mots. Comme, pour ne citer que ceux-là, la randonnée pédestre, le canot-camping, le camping, la villégiature en nature, quoi!

Pour recevoir quelque 15.000 personnes pendant les quelques mois d'opération, ces administrateurs soutiennent que la villégiature, le camping rustique et le camping sauvage font partie d'une solution pour loger tout ce monde de la ville. Sans compter que, fort souvent, les pêcheurs s'amènent avec leurs familles.

ce qui est fort louable en passant, et qui ajoute au désir de mieux planifier les possibilités de séjour que visent les administrateurs de la Tawachiche.

Pour satisfaire tous les goûts, le président Renaud Naud et son équipe voient le jour arrivé pour faire comprendre au gouvernement que l'autofinancement est possible pour une ZEC. Seulement, pour arriver à cette autonomie, soutiennent ces responsables, il faut avoir les possibilités financières et, surtout, une liberté de manoeuvre pour dénicher tous les moyens de satisfaire le public visiteur.

Bien certain, tout en continuant à assumer la conservation du territoire, le contrôle rationnel de ses ressources et l'éducation populaire pour tout faire comprendre ça aux gens.

De fait, expliquent nos gens de la Tawachiche, le premier pas vers une autonomie financière est de faire comprendre aux membres que le territoire dans lequel ils vont passer leurs vacances ou heures de loisirs, leur appartient aussi longtemps qu'ils voudront bien en prendre soin. Et, on fait cette comparaison... L'exploitation d'une ZEC est comparable à un cultivateur qui achète une terre. S'il veut vivre longtemps des fruits de sa terre, il lui faudra l'utiliser de manière rationnelle car, s'il en abuse en forçant la croissance, sa terre deviendra vite épuisée et ne rapportera plus rien.

Et vous... ça va?

Mais, d'ajouter mes interlocuteurs de Sainte-Thérèse, tout comme la province de Québec n'est pas une province comme les autres, leur ZEC, la Tawachiche n'est pas une ZEC comme les autres. Et, ils expliquent ce point de vue de la façon suivante: - La proximité des centres urbains de Trois-Rivières, Shawinigan et Grand-Mère, la visite très influente au point de vue nombre de Montréalais et Québécois, sans oublier les centaines de membres des Bois-Francs et de l'Estrie, tout ça fait qu'en somme la Ta-

Bon! en ce temps de l'année où nous piétons d'impatience avant de piquer la première mouchette, les responsables nouvellement choisis dans nos ZECs triment dur pour bien préparer vos heures de loisirs. Aujourd'hui, nous avons eu un contact avec ceux de la ZEC Tawachiche, un contact qui se poursuivra sa-

medi de cette semaine et, tant qu'à y être, je vous rappelle que ces lignes sont vôtres.

Hé oui! vôtres pour rejoindre vos membres, ceux en passe de le devenir... donc, pas de gêne, et écrivez-moi les p'tites dernières dans votre patelin... c'est pas cher et ça renseigne bien.

Et voilà! non pas que le poulis de la Tawachiche vient d'être pris dans son ensemble, oh que non! Il y a plus, mais l'espace manque pour aujourd'hui, et nous reprendrons le contact avec eux dans la chronique de samedi qui vient. C'est un rendez-vous...

Textes et photo: J.-P. Arsenault



La forêt n'est pas que pêche... au contraire...

Triple de 636 pour Dumont

Denis Hamelin a réussi des simples de 185, 186 et 195 pour un magnifique triple de 560, dans la Ligue mixte "Les Bons Vivants". Toutefois, ce jeune quilleur a fait preuve de peu de maturité en donnant un violent coup de pied sur le boulier, parce qu'il avait raté une partie de 200. Les autres vedettes ont été Pierre Leroux, 497, Hélène Carle, 419, André Massicotte, 405, Roger Ouellette, 504, et Réal Dupuis (un futur papa), un simple de 174.

Jean-Paul Héroux continue de mener le bal, dans la Ligue des Chevaliers de Colomb de Bécancour avec l'excellente moyenne de 178. Ses plus dangereux adversaires sont Jacques Verner, Robert "Bob" Bouchard et Pierre Bouvette. Les records de saison appartiennent à Sylvain Lacerte, Jean-Louis Lalonde, Jacques Verner et Yvon Cyrenne.



Hélène Flageole a brillé d'un vif éclat, dans la Ligue féminine "Les Diplomates", de Shawinigan, avec un simple de 203 et un triple de 513. Johanne Dauphinais, Huguette Perron, Nicole Guillemette et Cécile Saint-Arnaud, ont aussi connu une bonne soirée. Les porte-couleurs de la Boucherie Lord occupent toujours le premier rang.

Gilles Bégin s'est finalement retrouvé dans la Ligue mixte Ti-Coq Bar-B-Q, alors qu'il a réussi un simple de 225 et un triple de 516. Alain Sicard a aussi brillé avec un total de 488. Par ailleurs, le jovial André Bégin était plutôt morose pour une fois et il avait sans doute raison. Détenteur de la plus haute moyenne, André n'a pu faire mieux que 390 contre 438 pour Evelyne Ross.

Une dizaine de quilleurs continuent d'avoir de belles chances de remporter le championnat individuel de la Ligue commerciale de grosses quilles, classes "A" et "B". Ce sont le meneur Jean-Paul "Draveur" Caron, Jacques Verner, Guy Dumont, Henry Bell, Michel Paquin, Roland Girouard, Maurice Guy, Jean-Pierre Dumont et Pierre Verner. Bien malin celui qui peut prédire le grand vainqueur, car il reste encore cinq semaines à jouer.

Denis Drouin a été en évidence, dans la Ligue "Les Gailurons", à la salle Pitt avec un simple de 221, ainsi que Rose Montambault avec une partie de 210. Jacqueline Lampron a aussi tiré son épingle du jeu avec un triple de 521.

Mariette Ayotte et Michel Descoteaux ont réussi les plus hauts simples et plus hauts triples de la semaine, dans la Ligue mixte Molson, de Saint-Gérard-des-Laurentides. Les records de saison sont toujours la propriété de Cécile Boisvert, Réjean Mongrain, Rose-Aimée Beaulieu et Léo Déziel. Les porte-couleurs de l'équipe "Les Renards" sont virtuellement assurés de gagner le championnat de la saison régulière.

Gisèle Lapointe a établi un nouveau record de saison, dans la Ligue mixte "Les Ricannes", en réussissant un triple de 458. Les autres vedettes ont été René Gélinas, Sylvie Gauthier, Lucie Gauthier, Gérard Durand et Gaëtan Lemieux, quant à Jean-Yves Trempe, il se parle tout seul à la suite d'un "paupvre triple" de 194.

Le président de la Ligue de balle-lente Sainte-Marguerite, Normand Dumont, a réussi des parties de 224, 166 et 246 pour un magistral triple de 636, dans la Ligue mixte des As. C'est sa meilleure performance à vie depuis qu'il s'adonne à cette discipline sportive. Inutile de dire qu'il a eu droit à de chaleureuses félicitations. Dans un autre ordre d'idée, la lutte pour la première position est très serrée entre les équipes de Gervais et de Lucille Belzil. Le championnat de la saison régulière est donc loin d'être décidé.

C'est samedi, au salon de quilles du Centre commercial de Trois-Rivières-Ouest, que sera disputé un tournoi de grosses quilles ouvert sans handicap. Le promoteur Jean-Louis Lalonde s'attend à une forte participation de quilleurs venant de tous les coins de la Mauricie. La bourse minimum garantie s'élève à \$200.

Il n'y a rien pour empêcher Fleurette Courteau de pratiquer son sport favori. Même si elle a un bras dans le plâtre, elle y est allée, l'autre jour, d'un triple de 301. Il faut le faire.

Gilbert Dumas, 203 et 517, et Alain Mineau, 197 et 519, se sont illustrés lors de la dernière rencontre de la Ligue mixte "Les Joyeux Copains Canon". Gaston Godin, 484, Pierre Lafontaine, 440, et Jean-Guy Courteau, 428, ont aussi bien fait. Dans la section féminine, Micheline Dumas, 211 et 528, Louise Courteau, 206 et 426, et Pauline Saint-Louis, 419, ont été les meilleures.

NHL LNH NHL tables: CONFÉRENCE PRINCE-DE-GALLES (Division Norris), CONFÉRENCE CLARENCE CAMPBELL (Division Patrick), CONFÉRENCE PRINCE-DE-GALLES (Division Adams), CONFÉRENCE CLARENCE CAMPBELL (Division Smythe), Classement général, and Parties d'hiver non-comprées.

LHJMQ tables: DIVISION FRANK DILIO, DIVISION ROBERT LEBEL, and Junior majeur Montréal 4 Draveurs 6.

Cataractes 4 Québec 2, Chicoutimi 4 Sorel 8, and Ligue de hockey Kruger O'Keefe.

Junior majeur Montréal 4 Draveurs 6 (continued) and Sherbrooke 6 Cornwall 5.

Chicoutimi 4 Sorel 8 (continued) and Ligue de ballon-batai Nicolet-Yamaska.

Les Eperviers ont réussi à gagner... par Daniel Lequin. SOREL - Pour une des rares fois cette saison, les Eperviers de Sorel ont résisté au retour en force de l'adversaire, hier, en l'occurrence les Saguenéens de Chicoutimi. Les Eperviers ont remporté une victoire de 8-4 pour ainsi mettre fin à une série de sept revers consécutifs.

Sherbrooke 6 Cornwall 5, Tournois, and Tournoi atome de Louiseville Résultats d'hier.